Troisième Année — N° 73 — Eur Gwennek — Cinq Centimes — Samedi 10 Février 1906

« Bara, Laez, ha Libronte. »

Girlou lavaret gant: An Tour d'Auvergn

JOURNAL RÉGIONALISTE
HEBDOMADAIRE
de la
BRETAGNE
et des
Bretons Emigrés

ABONNEMENTS:

FRANCE. . 1 an. . 3 fr. 50
ETRANGER. — . 5 —

Avec "Ar Vro" Revue Mensuelle
FRANCE. . . 1 an . . . 6 fr.
ETRANGER. — . . . 9 —

Les Abonnements sont payables d'avance

Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Ar Bobl

Rédacteur en Chef: F. Jaffrennou "Taldir"

"Evid ar Vro dre ar Bobl" — "Frankiz da beb Barn!"

Rédaction et Administration
Rue des Carmes, CARHAIX
CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS
Ann. et Récl. 4e p. 0 f. 20 la ligne
— 3e — 0 25 —
Chronique Locale 0 50 —
En Echos. . . . . 0 75 —

ON TRAITE A FORFAIT

Les Agences Havas, la Presse Nouvelle et John Jones, Paris, reçoivent aussi nos Annonces.

Les manuscrits ne sont pas rendus

Koeffou gwen dreist ar vilin

An hini a zigoue gantan beza bep eil sul war bali Meneparnas, en Pariz, e ve souezet meurbed o welet bagadou merc'hed, kempennet gant gwiskamanchou kaër, en giziou Breiz-Izel.

Gwelet e rer eno giziou Skaër hag An Oriant, Pont-Abad ha Kastellin, ha bete hini Bro-Dreger.

Eun taol lagad brao vefe gwelet ar merc'hed faro-ma, mar vije gwelloc'h o dalc'h hag izelloc'h ho daoulagad. Mez siwaz! pell emaint brema dimeuz ho c'herent, pell dimeuz ar vro lec'h ma 'z int anaveet, ha pephini a ro roll d'he gwazien fall.

Bep eil sul, e kichen porz-houarn Meneparnas, e ve great eur vodaden Bretoned deuz a behini e vo komzet ama eun dro bennag marteze. Hirie na gomzin nemed deuz pez a dremen war ar ru.

An diou vodaden-ma pere a dleje beza eun digare evit an divroïdi da 'n em gavout evit komz dimeuz ar vro hag evit kemer kentelliou mad, an eil abeurz eben, n'eo, siwaz! nemed eun digare evit dond d'ober an droug.

Red eo gwelet paotred ha merc'hed mesket; red eo klevet ar c'homzou; red eo gwelet ar gwallskouer sklabezet dirag an dremenerien.

Strolladou soudarded 'n em gav eno, deut n'ouzoun a belec'h, deuz pep tu a Bariz, ha deuz ar c'hleariou zo wardro; sur int da gavout eno merc'hed pennou skanv, pere asant raktal mond d'azei d'an hostaliriou ha da vond goude na oar den pelec'h.

Ar Vretoned vad a zo brema en Breiz o poania evit aesa adsevel hon bro, a guzuill d'an dud iaouank choum feal da wiskamant o zud koz. Ha mad e reont. Mez en gwirione, an dud iaouank n'en int ket feal d'an honestiz n'int ket dellezek da zougen hon gwiskamant broadus.

Pa ve kemeret giziou fall ar C'hallaoued, pa ve breinet an ene, gwelloc'h vefe kemer raktal ar gwiskamant a guz ar gwella an techou fall, da laret eo gwiskamant ar c'hleariou.

— Hélas! dit-il, de ces choses mortes et souillées, qui vivaient, qui brillaient, qu'on admirait, qu'on enviait, qu'on aimait, j'étais si fier et si heureux!

Hélas! en effet, hélas! fillette n'est pas cause de n'avoir sous son corsage qu'un léger petit cœur d'oiseau! ne pensez-vous point que Matheline était bien cruellement punie?

— Au loup! au loup! au loup!

Ce cri sauta hors de toutes les poitrines, et tout le monde se rua, brandissant fourches, gourdins, sacs et maillets, vers le loup, toujours vautré, la gueule ouverte et la langue pendante aux pieds de dame Josserande.

Alentour, les porteurs de torches de l'abbaye faisaient cercle, non point pour éclairer le loup ni dame Josserande, mais pour rendre honneur à la barbe blanche du quémandeur de pain, dans lequel chacun put reconnaître, en ce moment, sans qu'il eut du tout changé de visage, et comme si une poignée d'cailles fut tombée soudain de chaque paire d'yeux, le grand abbé de Rhuiz, Gildas le Sage en personne.

Le grand abbé leva deux doigts, et la foule armée s'arrêta dans son élan, comme si les pieds de ceux qui la composaient eussent été cloués à la terre. En cet état, il les bénit et il dit:

— Chrétiens, le loup a eu tort de punir, parceque le châtiment appartient à Dieu seul; c'est pourquoi le tort du loup ne doit point être châtié par vous. En qui réside le pouvoir de Dieu? Dans la sainte autorité des pères et des mères. Adonc: voici ma pénitente Josserande qui va juger le loup et le punir à bon droit, puisqu'elle est sa mère.

Quand Gildas le Sage se tut vous auriez entendu la souris courir sur la lande. Chacun pensait en soi:

— C'est donc bien vrai que le loup est Maria Ker! Mais personne ne parlait, et tous regardaient la hache de dame Josseraede, qui mirait les rayons de la lune.

Josserande fit le signe de la croix, ah! pauvre mère! bien lentement, car le cœur lui manquait. On l'entendit qui murmurait:

— Mon bien-aimé, mon bien-aimé que j'ai porté dans mes flancs et nourri de mon lait! Ah le Seigneur Dieu peut-il vouloir que je subisse si dur martyre!

Personne ne répondit, pas même Gildas le Sage, qui adjurait tout bas le Tout-Puissant, lui rappelant tout bas le sacrifice d'Abraham.

Josserande leva sa hache; mais elle eut le malheur de regarder le loup, qui fixait sur elle des yeux pleins de larmes, et sa hache lui échappa de la main. *Ce fut le loup qui la ramassa*, et il dit:

— Je pleure sur toi ma mère.

— Allons! cria la foule, car ce qui restait de Matheline poussait des gémissements. Allons! Allons!

Pendant que Josserande reprenait sa hache, le grand abbé eut le temps de dire:

— Ne vous plaignez, malheureux et malheureuse, car votre peine ici bas change l'enfer en purgatoire.

Par trois fois, Josserande leva sa hache qui par trois fois, retomba sans frapper; mais enfin elle dit, râlant comme pour mourir:

— J'ai grande foi dans mon grand Dieu!

« Elle tapa de franc jeu, dit la légende, car de la hure du loup fit deux moitiés. »

XIV

Un vent souffla qui éteignit les torches, et quelqu'un empêcha dame Josserande de tomber pâmée en la soutenant dans ses bras. A la lueur qui sortait du front de Gildas le Sage, les bonnes gens virent que c'était Maria Ker, non plus boiteux ni borgne, mais ayant deux jambes bien droites et deux beaux yeux.

Il y eut en même temps des voix dans les nuages qui chantèrent le *Te Deum*. Pourquoi? Parceque la terre et le ciel frémissaient d'émotion en face de ce suprême acte de foi *essorant* du fond des angoisses d'un cœur de mère.

XV

Voilà ce qui se raconte aux veillées de Noël sur les rivages de la Petite-Mer, qu'on nomme en langue bretonne Ar Mor-bihan. Dans ces trois mots, vous retrouverez le nom celtique de la Bretagne, Armor et le nom francisé d'un département de notre France moderne: Morbihan. Si vous demandez quelle morale les bonnes gens tirent de cette étrange histoire, je vous répondrai qu'elle en contient un plein panier. Pol et Matheline, condamnés à tourner dans la bassine des Païens jusqu'a la fin des temps, l'un sans bras, l'autre sans visage, offrent une sévère leçon à ces coquins de Normands, si fier de leurs épaules, et à ces caillettes qui ont bonne humeur et mauvais cœur; le cas de Maria Ker enseigne aux jeunes fermiers à ne point trop caresser le démon des richesses; le coup de hache de Josserande montre le miraculeux pouvoir de la foi; le rôle de Gildas le Sage prouve qu'il fait bon de consulter les saints...

Et encore? Quand un récit a tant de moralités diverses, il en faut une qui les puisse relier toutes. Or voici le proverbe de Sainte Anne d'Auray: « Ne vous baissez point pour ramasser les perles du sourire. » Après quoi ne me demandez plus rien.

Quant à l'authencité de l'histoire, j'ai spécifié plus haut que les ruines de la tenance appartiennent au neveu du maire, ce qui est déjà une garantie. J'ajoute que le lieu s'appelle Mariaker et que les décombres tapissés de mousse n'ont pas d'autre nom que LA TOUR DU LOUP.

PAUL FÉVAL.

FIN

Nos Feuilletons Français

Grâce à un arrangement que nous venons de passer avec la Maison d'Edition Henri Gautier, de Paris, nous commencerons *samedi* la publication d'un des plus intéressants Romans actuels, d'un excellent auteur, et pouvant être lu sans danger par petits et grands, dans tous les milieux sociaux.

La semaine prochaine nous commencerons

L'HERMINE de COETMOR

dont la scène se passe en Bretagne et qui passionnera au plus haut point nos lecteurs et lectrices.

Lire dans *Ar Bobl:*

L'HERMINE de COETMOR

par L. de Kerlois.

Œuvre de justice

Durant mes pérégrinations, j'ai trouvé un article de Semaine Religieuse, fort bien fait en vérité, sur l'obligation où nous sommes tous de faire valoir le commerce local.

Je m'empressai de l'envoyer à un journal de Paris dans lequel j'écrivais, oubliant que Mougeot, s'il ne veut pas que le port des lettres soit à deux sous, veille pourtant si bien, que ma prose n'est pas parvenue à destination je ne comprends pas bien pourquoi, car il n'était pas méchant mon article.

N'empêche que c'est voler le monde que d'agir ainsi! Mais le gouvernement qu'il s'agisse d'allumettes, d'impôts, ou de n'importe quoi, y est si bien habitué que cela ne le touche guère et nous... si peu, que certains clament: « Le Français aime à être tondu. Cela les rafraichit. »

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire à mon article.

C'est un devoir de justice, disait la Semaine Religieuse en question, de faire valoir les marchands qui nous entourent au lieu d'acheter au loin, surtout à Paris. A cela on m'objectera: « Ils ne sont pas bien assortis nos marchands! Ils vendent plus cher! »

Ici, nous entrons dans un cercle vicieux. S'ils vendaient davantage, le choix qu'ils pourraient offrir serait plus grand, ils se contenteraient d'un bénéfice moindre. J'ai lu, je ne sais où, que Notre Saint Père le Pape Pie X, alors qu'il était patriarche de Venise, se rendait souvent dans de petits magasins où il achetait foule d'objets dont il n'avait que faire: je ne sais dire combien ce détail m'a ému, je n'ai point qualité pour juger les actes du Représentant de Dieu sur la terre, mais j'ai pu admirer le Cardinal Sarto faisant la charité d'une façon aussi noble qu'intelligente.

Il y a bien des années, traversant Lamballe, je pus voir un de nos meilleurs amis, Monseigneur Maupied, curé de Saint-Martin. Je le trouvai entouré de prix courants, de catalogues de toutes sortes et en plaisantant lui demandai s'il allait se lancer dans le commerce:

— Mon Dieu, oui, me répondit-il, un de mes paroissiens, employé aux haras vient d'être tué d'un coup de pied de cheval; il laisse une veuve, cinq enfants. Que faire pour que cette famille ne tombe pas dans une misère noire? Cette femme est honnête, intelligente, il n'y a d'épicerie qu'assez loin de la rue qu'elle habite, je vais lui en établir une. A ce propos j'ai écrit un peu de tous côtés pour acheter le moins cher possible à des maisons de gros que nous n'avons point ici, je répondrai pour elle, de cette façon elle pourra se tirer d'affaire et élever ses enfants. »

J'étais à peine parti, que ce grand savant, ce beau vieillard à cheveux blancs était de nouveau plongé dans le prix du sucre, du café, du savon, etc.

Seulement pour que sa bonne œuvre soit efficace, il était dispensable que les voisins de la nouvelle épicière se se solidarisent à elle en la faisant vendre.

C'était là une bonne œuvre qui avait le grand mérite d'ennoblir ceux qui la pratiquaient et celle qui en était l'objet.

Si c'est un devoir de faire vendre les marchands qui nous entourent, c'en est un autre encore plus grand de prendre pour fournisseurs ceux qui pensent comme nous et pratiquent notre religion.

Conclusion. Acheter de préférence dans le pays qu'on habite, tendre la main aux petits commerçants, parce que si on ne les aide pas, ils fermeront leur boutique et iront grossir le nombre toujours croissant des fonctionnaires, qui au lieu d'être un profit pour une nation lui sont une cause de ruine.

Consacrer une part de l'argent destiné aux bonnes œuvres à cet usage.

Voilà ce que ma Semaine Religieuse disait beaucoup mieux que moi. C'est sans doute pour cela que la poste me l'a volée? J'y avais pourtant consacré mon temps, mon papier et l'avias convenablement affranchie!

Qui sait! Mougeot et les gens du Bloc n'aiment peut-être que les grands bazars juifs!!! Ils y ont sans doute placé leurs capitaux.

AN DANEVELLER.

Echos et Nouvelles

Notre Congrès d'Hiver

On sait que l'Union Régionaliste Bretonne, voulant faire participer la Haute-Bretagne de la langue franque au renouveau celtique national, a pris le parti d'organiser deux Congrès bretons par an: l'un, celui d'Eté, réservé à la Basse-Bretagne, l'autre celui d'Hiver, attribué aux Gallos.

Les Gallos ont déjà eu Nantes (Loire-Inf.) et Plélan (Ille-et-Vil.). Il auront cette année Dinan (C.-du-N.) Les assises dureront deux jours, les 10 et 11 mars, et promettent d'être particulièrement intéressantes. Leur succès est d'avance assuré. M. Larère, avocat, et Rosse, maire de Dinan, que M. de l'Estourbeilion a visités, ont promis leur entier et bienveillant concours: la municipalité prépare aussi aux Régionalistes le plus enthousiaste accueil.

Nos amis de la Guichardière, le barde de Corseul, et Giblat, rédacteur en chef de l'*Eclaireur Dinannais*, ont reçu mandat de s'occuper sur place des détails des fêtes: confiée à de telles mains l'organisation sera excellente.

Dès que le programme définitif aura été arrêté, *Ar Bobl* le publiera.

La Clef des Evénements

Un correspondant particulier nous écrit de Liège (Belgique).

Pendant que les Grotesques et les Ferblantiers des ateliers M.·. du 1er degré, de l'Obédience des Orients, tenaient à Bruxelles ou ailleurs un Congrès quelconque, aussi bruyant qu'ouvert, c'est à Liège, *auprès du siège de la grande Exposition Internationale de l'année*, que s'assemblaient, le 2 septembre dernier, sans tambour ni trompette, en Convent couvert, les Délégués des quatre grands Triangles.·. .·. dont les loges directrices sont Charleston, Edinbourg, Rome et Francfort-sur-le-Mein. Quelle était, cette année, la composition du Convent *couvert* au 3me degré qui constitue la Franc-Maçonnerie souveraine F.·. M.·. U.·.? Voici ce que nous a dit, à ce sujet, sans se faire beaucoup prier, l'un des Délégués Triangulaires de Charleston au convent couvert de septembre, revenu en Belgique pour affaires: « Les Triangles étaient exactement représentés ainsi: Charleston, par huit délégués dont six citoyens Américains et deux Juifs; Edinbourg, huit délégués dont trois Ecossais, un Irlandais et quatre Juifs; Rome par quatre Italiens et quatre Juifs; Francfort par huit Juifs, plus un Juif Allemand fixé en Belgique qui présidait de droit la tenue de l'Atelier Souverain. C'est exclusivement entre Américains, Irlandais, Ecossais, Italiens et Juifs, les Chrétiens n'étant que 14 contre 19 Israélites, que l'on a discuté les grandes lignes de l'Action Maçonnique mondiale et, nécessairement comme toujours c'est sur le dos de la France et de la Russie que l'on a fini par s'entendre.

Mais, enfin, pourquoi la France, un grand Etat pourtant si Maçonnique, est-elle toujours immolée par la Maçonnerie souveraine?

Mais c'est bien simple, mon bon ami: parce que les Maçons Français sont idiots et ignorants des choses de la Maçonnerie triangulaire, sans parler de l'obédience souveraine. Si vous voulez bien me permettre, à moi, vieil électricien, une comparaison professionnelle; les Maçons Français sont de bons naïfs qui font des débauches d'éclairage maçonnique chez eux sans rien savoir ni du transformateur (le Triangle) ni de l'Usine génératrice (la Maçonnerie Souveraine) d'où leur vient le courant. Et vous comprenez combien les Italiens et les Juifs, détenteurs du pouvoir Triangulaire et du droit de délégation aux Convents couverts de la Souveraine, savent tirer parti de l'aveuglement et du manque de curiosité de la fripouille politique qui vit en France de la *Maçonnerie subalterne!* Pour les délibérations de notre dernier Convent, ici, inutile d'insister, mes lèvres sont scellées. Vous n'avez d'ailleurs qu'à suivre attentivement les évènements de 1906 en France.

La Sacrée Congrégation

Nous lisons dans l'*Indépendance Bretonne*.

Le gouvernement assassine les catholiques, au nom de la loi. Il faut, dit-il, que force reste à la loi.

Quelle dérision! Il y a rue Cadet une Congrégation qui n'est pas autorisée. Elle viole la loi de 1901.

Cette Congrégation viole la loi de 1881 en refusant de faire le dépôt légal des brochures qu'elle fait imprimer.

Elle ne paie pas les droits d'abonnement et d'accroissement.

On ne fait chez elle ni perquisition, ni inventaire. Elle est au-dessus des lois, au-dessus du gouvernement, au-dessus de tout.

Puisque M. Rouvier parle de la *loi*, qu'il la fasse donc exécuter contre la Franc-Maçonnerie. Qu'il y envoie ses agents de la brigade centrale.

Allons, assassins, puisque vous avez le culte de la *loi*, allez donc accomplir vos exploits de Sainte-Clotilde dans la rue Cadet!

IVANTER AN ILIZOU

Ar Gristenien en em zav eneb d'ar C'houarnamant. — Emgann gwadek en Pariz.

Ar sizun dremenet, er c'heleier diveza, e konte ar gazeten-ma peseurt bec'h a oa bet en iliz Santez-Klotilda, en Pariz, pa oa deut ajanted ar c'houarnamant da ober ivanter traou an iliz-ze. Ouspenn daou vil a gatoliked a oa eno, en dro d'an iliz hag en diabarz, hag epad teir heur o deuz dalc'het penn d'ar polised ha d'ar soudarded. Bet zo' ne oar den ped den bleset euz an eil tu hag egile.

Martreze ar c'houarnamant a zonje d'ezan e vije ên gant eur wech, hag e skuizche buan katoliked Pariz o stourm deuz an Nerz hag al Lezen. Fazia reaz, rag an deiz var-lerc'h c'hoaz, en iliz parrez Sant-Per ar Men-Braz, an hevelep tra a dremenaz evel an derc'hent en iliz Santez-Klotilda.

Da ziv heur eta, dergwener 2 a viz c'houerver, an ivantorier hag ar polis a erruaz dirag an iliz. Serret a oa an noriou, ha var ar pazennoù, ouspenn kant gwaz, bizier ganto, a oa prest da skuill o gwad evid herzel ouz an enebourien. En diabarz an iliz, daou vil bennag a dud, potred ha merc'hed, a oa en em zerret. An dachen a oa du gant ar bobl, pehini a zeblante beza a du gant ar gristenien a zifenne o zra- ken kalonek.

An Ao. Lépine, prefet ar polis, a zeuaz dirag ar pazennou gant tri gomisaeër hag eun tabouliner. Teir gwech a oa skoet an taboulin da lavaret mond e-kuit ha rei plas. Van a-bed. Neuze e oa galvet kant ajant hag eur vataillon gardou-republikan var droad, pere a eseaz mond var an difennourien. Mez ar glouejou-houarn a oa solud... Galvet e oa neuze eur vagad pomperien, pere a erruaz gant flisterezed-dour, hag a veuzaz diabarz an iliz dre gwer torret ar prenestrou. Deuz an diabarz e oa respontet d'ezo gant tennou revolver ha gant mein.

Goude div heur emgann, epad pehini e oa gouliet ouspenn 50 a dud, ar polis a c'hellaz tostaal d'eun nor-gostez, hag a vrizillaz anezi. Dre an toull, ar gardou a antreaz en iliz, hag a voutaz ar bobl tresek ar c'heur a daoliou kros fuzul. Ugent den a oa aretet ganto, ha kaset d'ar bidouf. Ar gwad a ruille dre holl, hag en em veske gant dour ar flisterezed. Skrijus e oa kement-ma da weled. Pa oa erru ar polised beteg ar c'heur, an iliz a oa skarzet gante hag an ivanter a oe great neuze dirag ar person, pehini a lennaz eur' paper enebiez.

Sethu aze 'ta pesort heritach an neuz lezet Komb koz ganeomp! Dre-holl en Franz n'euz ken brema nemed reuz ha freuz: ar franmasoned o deuz dichadennet ar brezel relijius, ar gwasa hini a zo: ar gwad a vo skuillet a gouezo var o fenn.

Evid eur wech, 'velkent, Pariz a ro da Vro C'hall ha da Vreiz eur gentel vad: mar dije bet an holl Vreiziz kourach awalc'h da reseo ar re ru evel ma vent resevet en kreiz Pariz, pell zo o dije lezet ac'hanomp sioul ha trankil, pell zo a vije bet digabestret Breiz-Izel.

Ra vo kement-ma d'eomp eur gelennadurez da c'houzout da beseurt tud rei hon mouez en miz Ebrel a zeu.

En Dinam, ar Gristenien a stourm ouz ar polised, ar person a zo kaset d'ar prizon.

Disadorn, pa oa deut ajanted ar c'houarnamant evid gwelet petra oa ebarz iliz Sant-Salver, en Dinam, e kavchont var ar blasen eur bobl niverus a dud, prest d'o reseo, hag en e zouez, ar pennou uhella euz ar gear hag euz ar c'hontre.

Ne c'hellaz ket ar fonksionerien antreal en iliz, kaër o doa an jandarmeed heurta ha bouta. A-benn ar fin, e oa arretet gantê an Aotrou Daniel, person-arc'hbelek Dinam, pehini na c'houlle ket digerri an noriou. (An Aotrou Daniel a zo genidik euz parrez Karnoët.) Eur bern tud all a oa tapet c'hoaz, ha kaset dustu dirag al lez-varn.

Ar person oa kondaonet da 100 lur amand ha da 2 devez prizon. An Aotrou Bazin, banker, 1 miz prizon; an Ao. Malpaut, kemener, 50 lur amand; an demezelled Cozic ha Cormot, 50 lur amand.

En Pont-Skorf, Eteen ha Karnak, imposubl eo bet d'ar furcherien antreal en iliz ou.

Disadorn e oa an ivanter e Pont-Skorf. Ar maër hag ouspenn mil a dud, bodet dirag dor an iliz, o deuz harzet ar furcherien da vond ebarz da furetal. N'o deuz gallet kaout den a-bed en Pont-Skorf da rei zikour d'ezo da zivarc'ha an nor.

En Elven, Bro-Wened, memez tra a zo c'hoarvezet. Etre daou-ugent jandarm ha kristenien ar barrez, a zo bet eur gann hir ha stard, mez an trec'h a zo chomet gant ar bobl: ar polis a zo bet red d'ei mond e-kuit heb ober he labour.

En Karnak, ar furcherien a brofitaz deuz eur vadiziant o tond e-meaz evid mond en iliz, mez var o lerc'h e oa dustu oupenn kant potr hag eur bern merc'hed. Ar jandarmed a zeuaz a vandenn, hag a skubaz an dud divar dro. Kalz a zo bet gouliet; ar sakrist a zo bet kaset d'ar prizon.

En Lannderne, Kastell-Paol, Lannuon, Sant-Brieg, Gwengamp ha lec'h-all.

Hon skrivagner Lannderne a zigas kelou d'eomp penoz eo bet great an ivanter eno dilun da 9 heur. Ar soudarded a ioa bet konsignet. An iliz a ioa leun barr. An Ao. Person a zo pignet er gador da lenn eur paper a enebiez: goudeze an traou a zo bet ivantoriet didrabaz. Ar gristenien a gane. Da remerki zo penoz e iliz Lannderne a zo taolennou livet, great gant Yan d'Argent, hag a zo d'ar fabrik, n'é ket d'ar c'houarnamant.

E Kastell-Paol a ioa kemend a dud dirag an iliz hag ebarz, m'o deuz har-

Feuilleton du Journal "*AR BOBL*" 10

LA TOUR DU LOUP

LÉGENDE DE LA NUIT DE NOEL.

On avait maintenant de la lumière parceque les gens de l'abbaye venaient d'arriver avec des torches, en quête qu'ils étaient de leur saint abbé, Gildas le Sage, dont la cellule s'était trouvée vide à l'heure du salut.

Les torches éclairaient deux hideuses exécutions, accomplies par le loup qui avait dévoré la beauté de Matheline et la force de Pol, c'est-à-dire le visage de l'une et les bras de l'autre: Les femmes pleuraient à regarder cette énorme et repoussante blessure qui avait été le sourire de Matheline, les hommes cherchaient dans la plaie double et béante des bras de Pol ces muscles puissants, gloire du jeu et des luttes, et la colère s'amassaient dans tous les cœurs.

La légende dit que le tenancier du Coat-Dor, pauvre père vint s'agenouiller auprès de sa fille, et qu'il repêchait dans le sang les perles éparses, qui étaient maintenant rouges comme des graines de houx.

zet potr an taill da ober e labour.

En Lannuon, hervez ma skriv d'eomp hon gwerzer, an traou a zo tremenet sioul tre, mez en Gwengamp a-vad, a oa laket an holl rujumant var droad evid diwall an iliz. Evel ma oa moraillet an noriou, ar souprefet a neuz klasket eun den da ziglochedi an nor. Den na c'houllaz dond. Chomet a ver bet heb ivantoria.

En Sant-Briek a zo bet bec'h dilun ive. Ar soudarded a zo bet var c'hed dek heur dustu. Ar prefet a oa var ar plas. Eur bern tud a zo bet arretet, en o mesk an Ao. Olivier, depute. Potr an taill, diwallet gant ar jandarmed, a neuz gallet ober e vicher.

Eskazi kemend lec'h, n'eo ket eat an traou anezo o-hunan eta. Trouz zo bet, taoliou hag arestasionou. Mez muioc'h a stourm a vije bet c'hoaz, panevet kalz a veléien a zo bet re bront da blsga.

La campagne électorale

Dans la 1re de Vannes

M. de l'Estourbeillon adresse aux Electeurs de la 1re circonscription de Vannes un énergique appel à la défense de leurs droits et de leur liberté, après avoir félicité les Morbihannais de leur résistance aux agents du fisc, M. de l'Estourbeillon ajoute :

« Honneur à vous ! Et que notre Bretagne demeure à jamais digne d'elle-même, et de son long passé de fidélité et d'honneur.

« Il le faut d'autant plus, qu'elle ne doit pas oublier que cette loi inique ne fut point le fait de ses Représentants qui ne l'ont point votée, mais l'œuvre inqualifiable de certains malfaiteurs politiques, étrangers à notre Pays, qui n'en ont ni la foi, ni les sentiments, ni le généreux caractère. Vous vous souviendrez que s'il plaît à ces sectaires de paganiser certaines régions de notre malheureuse France, ils n'ont pas le droit de violenter nos consciences et d'attenter à la *Religion de nos Pères*, si nous ne le voulons pas.

« Aussi dans votre inaltérable fidélité saurez-vous à jamais la défendre et faire un rempart de votre corps à cette mère bien-aimée qui veilla sur votre berceau et recueillera votre dernier soupir.

« Nous saurons tous leur redire ces paroles que leur faisait entendre un de vaillants paysans de Bignan en 1791 :

« Combattons Bretons, tenons bon à jamais pour notre Foi.

« S'il faut lutter, nous lutterons sans trêve ni merci pour le Dieu de nos Pères, et au besoin jusqu'à la mort.

« Nous n'avons pas peur des balles. Elles ne tueront pas notre âme. Si nos corps tomberont sur la terre, nos âmes s'élanceront au ciel.

« Plus que jamais que notre unique cri de Ralliement, soit et demeure partout : *Katolíked ha Bretoned dreist-holl*. Catholiques et Bretons avant tout. »

Dans la 3me de Lorient

Le dimanche 28 janvier, a eu lieu à Belz une très intéressante conférence dans laquelle M. J. Guilloteaux, député du Morbihan, a rendu compte de son mandat aux cultivateurs et aux marins de la région.

Le discours de M. Guilloteaux, constamment coupé par des applaudissements enthousiastes, s'est terminé dans une longue ovation que l'auditoire a faite au dévoué député de la 3me circonscription.

M. Guilloteaux a parlé de sa longue lutte à la Chambre, en faveur de la liberté de conscience.

Puis, il a rappelé aux agriculteurs les diverses circonstances dans lesquelles il a pris leur défense, et les nombreuses lois qu'il a signé en leur faveur.

Il a détaillé aux marins-pêcheurs les importants secours qu'il leur a fait obtenir, et les importants et très nombreux projets de loi qu'il a signés ou défendus, pour améliorer leur situation, celle de leurs veuves et de leurs orphelins.

Dans la 1re de Châteaulin

De source officieuse, on nous annonce que M. Halléguen, avoué, et maire de Châteaulin, poserait sa candidature contre M. Miossec.

Dans la 1re de Morlaix

Conférence Chamaillard. — Dimanche dernier 4 février à 1 heure 1/2 de l'après-midi M. de Chamaillard, sénateur, a fait devant un grand nombre d'électeurs de la 1re circonscription de Morlaix une conférence à la salle de la venelle de La Roche, sous les auspices de l'Action Libérale.

M. de Parscau présente l'orateur. M. de Chamaillard prend alors la parole, et retrace toutes les lois iniques votées tant sous le ministère Combes, que sous le ministère Rouvier. Il montre la désorganisation de l'Armée par André, de la Marine par Pelletan. Il parle ensuite du système de casserolage inventé par Combes et qui le fit crouler sous le mépris de tous. L'orateur flétrit enfin la loi de la Séparation, dont les premiers résultats seront la fermeture des Eglises dont les paroissiens ne pourront subvenir aux frais du Culte.

Et maintenant s'écrie-t-il, il serait bon de connaître les députés qui ont par leurs votes, soutenu le ministère Combes, ministère de délation et de désorganisation militaire. Parmi les plus fervents soutiens de ce ministère, on voit toujours votre député Cloarec. Il vous reste à décider si comme patriotes et comme catholiques vous continuerez à conserver comme député celui qui vota toutes les lois détruisant tout ce qui vous est cher.

L'orateur est longuement applaudi.

Après lui M. Eynaud fait le récit de l'assaut de l'église du Gros Caillou à Paris, dont il fut le témoin.

M. de Parscau après avoir félicité M. de Chamaillard de son magnifique discours propose un ordre du jour décidant d'opposer, aux prochaines élections législatives, un candidat libéral au candidat blocard Cloarec. Cet ordre du jour est voté à l'unanimité des 800 électeurs présents. Dans la salle se trouvaient de nombreux électeurs de toutes les communes de la 1re circonscription de Morlaix.

TRIBUNE LIBRE

Une Réponse de M. Tiercelin

M. Louis Tiercelin, directeur de l'*Hermine*, mis en cause par un article de notre collaborateur, M. Radiguel, nous envoye la réponse suivante, que nous insérons par pure courtoisie envers l'un des premiers et des plus dévoués propagandistes de l'idée bretonne. M. Tiercelin, en effet, s'est senti piqué par des allusions absolument anodines à ses œuvres littéraires ; il s'est fâché, il a eu tort.

Si les Bardes lui réclamaient tous l'insertion d'une réponse dans l'*Hermine*, a cet article où il parle de nos « impertinences », prétendant que nous l'avons exclu de la rédaction de l'*Almanak* 1906, alors que nous n'y sommes absolument pour rien, M. Tiercelin aurait un numéro tout fait. Mais il me semble à moi qu'un homme de lettres, un homme de la valeur de M. Tiercelin, un écrivain public, doit savoir entendre controverse et même raillerie de journaliste sans éprouver le besoin de « répondre » à tout ce que X ou Z peut dire ou écrire à son sujet.

Ceci posé, commençons : F. J.

Kerazur, le 3 février 1906.

Mon cher ami,

J'ai aujourd'hui seulement connaissance, par le *Courrier de la Presse*, de l'article de Lionel Radiguel, paru dans *Ar Bobl*, du 27 janvier dernier.

L'ami Lionel est coutumier des plus étranges fantaisies, mais celle-ci, je parle en ce qui me concerne, me semble dépasser les bornes.

J'aurais, s'il fallait l'en croire « *joué* de la Bretagne avec infiniment de *bon goût* et *d'esprit*. » Il ferait sagement, dans les jeux qu'il se permet lui-même avec notre province, de m'emprunter les qualités qu'il me reconnait. Le *barnum* de tant de canards à trois becs, tels que : Miss Alice Roosevelt, duchesse de Bretagne ; la visite du *Kaiser* à Josselin, etc., devrait bien se garder d'écrire que quelqu'un joue de la Bretagne, car on pourrait lui répondre qu'il est plus grave de *s'en jouer*. Et s'il me traite de *dilettante*, je suis bien trop poli pour qualifier de l'adjectif convenable le genre d'exercices auxquels il se complait. Quand à dire que j'aurais sacrifié quelque chose de mes idées, afin d'obtenir « les sympathies et les appuis nécessaires pour conquérir à Paris les satisfactions suprêmes de la Renommée », je voudrais bien qu'il me fit connaître quelles sympathies j'ai recherchées et quels appuis j'ai trouvés. Le petit lambeau de « renommée » parisienne, que j'ai dû à mes seuls efforts personnels, je l'ai apporté à la Bretagne et, revenu au pays natal, je n'ai rien fait pour l'augmenter depuis. Au contraire !

Ma boutonnière est vierge du ruban rouge des *sacrifices*, et stérile même de la violette des *concessions*. A Paris, comme ailleurs, on connait l'indépendance d'un caractère et la sincérité d'une œuvre que nul n'a le droit de calomnier.

Je n'ai jamais « donné à tous les diables les revendications celtiques intégrales ». J'ai lutté un des premiers, et je lutte toujours pour les seules « revendications » littéraires de ma province ; j'ai cru devoir borner là mon action, ne me jugeant pas compétent sur les autres points et trouvant d'ailleurs ce petit champ assez vaste pour moi.

Je vis loin de Paris depuis longtemps et si je n'ai pas la prétention, comme l'ami Radiguet, de gouverner la France, l'Allemagne, l'Angleterre et les deux Amériques, c'est que je suis plus modeste que lui, et si je n'insiste pas davantage, j'aurai prouvé je crois que je suis plus modéré.

Toutefois, comme il doit être assez occupé de Constantinople à Washington par ses fonctions d'exécuteur du monde judéo-latin, qu'il veuille bien considérer que je suis un simple homme de lettres, et que ma place n'est pas parmi les hauts personnages politiques qu'il fustige. Qu'il me fasse la grâce, à l'avenir, de ne pas jeter mon nom dans la marmite où se cuisinent des ragoûts comparables à ceux de la guenon de Faust et des sorcières de Macbeth.

Veuillez agréer, cher ami, et faire agréer à Lionel Radiguel, avec cette rectification, mes plus cordiales amitiés.

Louis Tiercelin.

Où en sommes-nous?

Sous ce titre *Où en sommes-nous?* M. le duc de Caylus, conseiller général de Maine-et-Loire, vient de faire paraître, avec une parfaite opportunité, une nouvelle brochure qui nous renseigne sur notre situation financière.

L'auteur compare cette situation à celle de 1870, de 1878, de 1902, ces deux dernières dates choisies en raison des transformations du régime républicain. Les chiffres, plus éloquents que tous les discours, prouvent que la mauvaise politique produit toujours de mauvaises finances. Nous pouvons constater que les différents budgets (sauf celui des cultes) se sont sans cesse accrus, et en particulier ceux des administrations centrales.

Quant aux diminutions de dépenses, les chiffres montrent qu'elles ne sont qu'apparentes, et que l'amortissement de la dette n'est que fort insuffisamment doté.

Dans la seconde partie de son ouvrage M. de Caylus examine les principales lois, les interpellations les plus caractéristiques de la législature actuelle. Il relève les votes des députés, groupés par départements, sur les questions les plus importantes.

Cet opuscule bourré de chiffres pris dans les documents officiels, avec indication des pages mêmes de ces documents, sera d'un grand secours à tous les candidats, journalistes, conférenciers, qui voudront prendre part à la prochaine lutte électorale. Les électeurs peuvent y puiser eux aussi d'utiles renseignements.

Il est des plus faciles à lire et à consulter, car le travail est présenté de la façon la plus claire et la plus méthodique.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur cet ouvrage précieux, d'un prix très modique (un franc), qui est mis en vente chez tous libraires.

KELEIER

Kerne-Uhel

KERAEZ

Procès de presse. — Le procès intenté au journal *Ar Bobl* par le sieur Lefranc, Louis-Honoré-Paul, est venu mardi devant le tribunal correctionnel de Quimper. Me Delaporte plaidait pour M. Lefranc ; Me Hamon a présenté la défense du journal. Vingt-trois témoins ont été entendus. L'affaire a été mise en délibéré.

— *Coups et injures.* — Les nommés Laurent et Cléran ont injurié lundi le maire et frappé le garde-champêtre Combot. La gendarmerie leur a dressé procès-verbal.

— *Enfant mordu.* — La petite fille de Joseph Le Roux, âgée de 4 ans, demeurant au bas du Château, a été mordue cruellement à la joue droite, lundi, par le chien de M. X*. Ce chien n'était pas atteint d'hydrophobie.

— *Bal des Conscrits.* — Les Conscrits de la classe 1906 donneront un bal avec orchestre à l'occasion des Gras, à la Mairie, le 26 courant. Le président du bal est le sympathique M. Jean Le Troadec.

Nous invitons le public carhaisien à assister en plus grand nombre possible à cette soirée essentiellement populaire. Entrée : 1 fr. 50.

— *Courses de Carhaix.* — Les courses de Carhaix auront lieu le 20 mai, sur l'hippodrome de Pénalan.

— *Mariage.* — Lundi à 10 heures, a été célébré à l'église Saint-Trémeur le mariage de notre ami, M. Charles Le Saout, greffier de la justice de paix de Callac, avec Mlle Joséphine Le Troadec, de Carhaix.

L'allocution a été prononcée par M. Péron, curé de Châteauneuf, oncle du marié.

Un brillant cortège de jeunes gens et de jeunes filles a accompagné les nouveaux mariés jusqu'à l'église, puis, à midi, un repas de cent couverts a été servi dans la grande salle de la Mairie par le restaurant Delle Le Troadec.

A 9 heures, dans la même salle, décorée et ornée pour la circonstance, un bal charmant a eu lieu, qui a duré fort avant dans la nuit.

Aux deux époux, nos meilleurs vœux.

— *L'inventaire de l'église.* — Lundi à 3 heures, M. Guétron, receveur de l'enregistrement, a procédé à l'inventaire de l'église de Carhaix, en présence de Monsieur Quiniou, curé, et du Conseil de Fabrique. M. Quiniou a lu une courte protestation, où il a dit « que cet acte constitue une violence qu'il subit, mais que sa présence à l'inventaire n'est pas une acceptation de la loi de Séparation, sur laquelle le Souverain Pontife ne s'est pas encore prononcé. »

Peu de fidèles assistaient à l'inventaire et tout s'est passé dans le calme le plus plat.

— *Réunion générale des Secours Mutuels du 4 février 1906.* — Compte-rendu des opérations de 1905 :

Recettes	1237 fr. 59
Dépenses	414 65
Boni	822 fr. 94

Nomination, au scrutin secret, d'un président dont le mandat est expiré. Votants : 27. M. de Léséleuc est élu pour 5 ans par 26 voix et un bulletin blanc. Sont renommés pour 3 ans : MM. Le Clec'h, vice-président ; Hippolyte Trévenec, secrétaire ; Guillaume Lévénez, trésorier ; Le Dour, Pastor, Collobert et L'Helgoualc'h, administrateurs. Sont admis, les nouveaux membres suivants : MM. Le Ny, Chauvel, Jean-Marie Solu ; MMmes Joséphine Gourlaouen et Marie-Anne Chevance. La démission de M. Joseph Thépault est acceptée.

SPEYET

Ar Bobl en Speyet. — An tadik Dubuisson, potr e gorn-butun, oc'h ober an dro. — Diskour Breniel, an adjent-kenta, ha respont Solu. — Dubuisson kaset d'ar gear. — Disul diveza, Jaffrennou, rener *Ar Bobl*, ha Jan-Mari Solu, skrivagner, a oa eat da vourk Speyet da skign ar gazeten-ma mesk an dud euz ar barrez-ze, ar vrasa hini deuz kanton Keraez, 3.700 a dud.

Goude an oferen-bred, Jaffrennou a lavaraz eur gir bennag en brezonek d'ar bobl, evid isplika d'ean pegen red eo souten ar journalou mad, great gant tud-bro, e-lec'h rei tout ar pratik da c'hazetennou Pariz, savet peurvuia gant komiteou o klask chacha d'o zu ar muia arc'hant ma c'hellint. Epad ar c'heit-ze, Jan-Mari Solu a skignaz en eur ober pemp munut ouspenn kant *Ar Bobl* e-touez ar baïzanted.

An Ao. Ollivet, ar maër ken istimet ebarz ar barrez, hag e adjent an Ao. Rivoal, a zeuaz neuze da drugarekaat an daou c'hazetenner euz o labour vad, ha da asuri anezo euz o skoazel hag euz o c'harantez e-kenver journal *Ar Bobl*.

Debret eun tamm boued gant Jaffrennou ha Solu ebarz en ti Pasquet, sekretour-maëri, e iechont neuze o daou asamblez gant ar re all da gleved an Aotrou Dubuisson, depute an eil lodenvro euz a Gastellin, o renti kont euz e gannadur e-barz en klast-vraz an ti-skol.

Ar sal a oa leun kouch a dud, pignet var an taoliou, ar var pankou, stribill deuz ar prenestrou, lec'h ma c'hallint krapet...

Er penn da nec'h, e oa an Dubuisson koz, eun troc'had mell korn-butun en e c'hinou, ha maro an tan ennan pell zo. En dro d'ean an otoriteou euz ar barrez, hag er penn kenta tout, an adjent braz hirvoan Breniel, eur potr ter me gomz d'ac'h, seul terroc'h a-ze merchanz ma noa evet re neubeut a vannac'hou a-benn dond d'ar reunion. Tout an dud a gozee ebarz ar c'hlast, nemed Dubuisson, hennez na lare grik, hag a zeblante beuzet en eun hunvre moredus bennag. Breniel koulskoude, ar potr mat, a oa digor e lagad, hag en doa gwelet Jaffrennou ha Solu o tond er c'hlast. Ha hen dustu ha pignet var eun daol ha laret krak en eur vreugeussat, kemend ma oa tommet d'ean :

— Ar Bobl, emean, a zo erru aman, ia... gweled a ran anê, mez den a-bed na rei skol d'in... beug, beug ! »

Etre Jan-Mari Solu ha Breniel a zavaz neuze eun disput komz ha komz, beb eil poz gallek ha brezonek, mez ar paour-kez adjent a vije stoufet e vek d'ean bewech.

An dud a ieaz holl neuze a du gant potred *Ar Bobl* eneb da Vreniel, eneb da lan Pont-ar-Stang hag eneb da Dubuisson, ha benn ar fin, Breniel, erru gorauoiet, a zaillaz dreist eun daol hag eur bank evid krigi barz kollierou ar Solu. Mankout a reaz var e dol. Kouea 'reaz etre divrec'h ar C'hom hag e vreur hag eun toullad re-all, ha 'tapout a reaz eur peill eno euz a behini marvat e talc'ho sonj. Na gavaz ket eur c'hristen da vond a du gantan.

Na pad ar gann-ze, petra rea Dubuisson ?

O ho, paz ken zod ! An Aotrou Dubuisson pa noa gwelet penoz e troe an traou, a gemeraz ar parti da lakat an tan var e gorn braz, ha da chom peuc'h en e gogn dreg eun daol. Hag evelse an Aotrou Depute, deut da Speyet da renti kont euz e vandat a bevar bla, na zigoraz ket e c'hinou, nemed da zivogedi... Evelse ec'h echuaz ar reunion. Breniel, evel eur c'haz fouetet, a redaz var vu ar gear, heb goulen e beurrest, hag an dud a vanden a sortiaz euz an ti-skol. Pa welaz Dubuisson e oa skarzet an holl, e teuaz e-meaz ive, dousik ha var e basianted, kuit da gaout re a vannac'hou da baëa. Hag en gwirione kaër o doa bet gortoz anean ha chom eno da c'hinaouegal, ne oa gweled roud a-bed deuz gwenneien na bannac'hou ar c'handidat. Marvat e sonj d'ean e vo e-unan var ar renk, hag evelse ne dalo ket a boan dispign liard.

Da di ar Gwen a ieaz da goach, asamblez gant Lan Pont-ar-Stang, potr e vedalen, hag ac'hann da noz, ne oa ken gwelet var ar ru.

Ar re a oa deut eno gant gortoz strinka var gont ar Butuner a vije bet gwell d'ê mond da gousket penn eur bern foen bennag,

Pa oa gwelet staga gwetur peder-rod an Ao. Dubuisson, eun neubeud Breboned vad en em zastumaz en ti Com, hostiz, hag a ganaz d'ean evid kimiadi son ar *Sao Breiz-Izel!!* Fila reaz e wetur ac'hanê buan ha founnus, rag seul vui a ia, seul vui a wel Dubuisson eo eat, siwaz d'ean, e-meaz ar c'hiz. Erru eo skuiz Breiz-Izel gant députeed neant ha disliou deuz mod Dubuisson, hag esper zo e vo diskuezet ze da veur a hini anezo a-benn eun neubeudik sûniou ama.

An Dorner.

PLONEVEZ-AR-FAOU

Notre concours de Moutons. — Nous avons reçu plusieurs lettres du pays de Plonevez, relatives aux moutons de Lannik : celle-ci est la plus complète, et nous parait mériter le 1er prix, une bouteille de champagne : la lettre de Panurge gagne 0 fr. 50.

— « C'est bien aimable de votre part d'offrir si gracieusement des prix pour vous fournir le décompte des moutons de Tad Alannik. Mieux placé que personne pour faire l'opération dont il s'agit je m'empresse de vous transmettre ci-dessous la solution du Problème :

Le père Lann possède dans la commune de Plonévez notamment dans les belles formes ci-après des brebis à moitié croît, savoir : à Kerguinaouic, 9 ; Kernevez-lann, 6 ; Gogastel, 8 ; Lann-vian, 3 ; Trébuon, 13 ; Guergaën, 23 ; Trévouriel, 7 ; Restioul, 5 ; Kerinvis, 3 ; Pennallan-vian Merros, 6 ; Créac'hmadiec, 9 ; Reste, 7 ; Pennanéac'h (non compris celles chez le conseiller), 3 ; Kermargon, 8 ; Le Com, 3 ; Hirgars, 13 ; Kernevez-Saint-Clair, 5 ; Le Parcou, 4 ; Kerbrat, 9 ; au bourg, 12 ; Le Moustoir, 3 ; Kervazaen, 3 ; total 162. Sur ces 162, 48 ont déjà mis bas, 17 sont stériles et les 97 autres ne tarderont pas à faire leurs petits moutons ; les 2/3 environs des mères donnent 3 produits à la fois, 1/3 un seul produit et le surplus 2 produits ; ce qui représente environ 355 agneaux ; chez 13 des conseillers municipaux (je parle de ceux nommés à ce grade par sa majesté Lannik, le maire en tête) il en possède 27 ; 3 à Lanvenn, sous les auspices du magistrat à l'hôtel Stéphan au "Goasven" et 2 chez chacun des 12 autres. Les bêtes de choix sont naturellement chez les 13 derniers, qui laissent régulièrement au patron tout le produit et se contentent en échange des soins que demande l'entretien des moutons, d'une assurance à vie au conseil municipal ; nous comptons donc 27 brebis et 81 petits moutons total 108. Lannik possède en outre 4 beaux béliers de deux à trois ans et encore un jeune couple de Mouflons qu'il a fait venir d'Asie par l'intermédiaire du futur ministre "Nicol" candidat à la députation. Ce dernier couple est mis provisoirement en pension chez l'oncle, au bourg de Lannédern.

Total général 621.

Vous ne douterez pas de la justesse de mes opérations quand je vous déclarerai que ces chiffres sont pris sur les registres que le Tad Lann emploie officiellement pour son règlement annuel avec les colons ; comme de mon côté je ne doute pas du résultat du concours, je vous invite dès à présent à venir à Plonévez déguster un verre de la bouteille, 1er prix.

Le père Lann sera probablement furieux de me voir divulguer son secret. Je vous autorise cependant à insérer la présente au prochain numéro d'*Ar Bobl*. Comme de mon côté je crains le malheureux sort de "Dindenau" dans Panurge je préfère rester sous le couvert de l'anonymat.

Guillot, *berger du troupeau.*

BERRIEN

An tan. — Diriaou, var dro teir heur, an tan a oa komanset da gregi e ti Bizouarn, karrer er bourk.

Gras da zikour an amezeien, renket gant an Ao. Ar Baut, mestr-skol, e oa gallet dond a-benn da vouga an tan.

HUELGOAT

Procès-verbaux. — La gendarmerie de Huelgoat a dressé, l'autre jour, pendant la foire, des procès-verbaux aux nommés Jean-Louis Pichon, cultivateur à La Feuillée, et Charles Le Hir, boucher à Morlaix, pour avoir acheté chacun un veau en dehors des places désignées par l'arrêté municipal.

LOKEFFRET

A propos de routes ? — Quand un maire fait des bêtises, on ne sait où il peut s'arrêter ni le dommage qu'il peut causer aux contribuables.

Loqueffret est gratifié d'un maire qui n'a pas son pareil et qui deviendra dangereux si un procès, intenté par un particulier à la commune restait à l'avantage de cette dernière.

Mais il n'en sera pas ainsi : la route que Monsieur le Maire a vendue de sa propre initiative, *sans délibération du conseil municipal*, restera route bon gré malgré lui, la commune paiera ses bêtises, et lui continuera à se bien porter et à crier « Iou d'ar re Ru ! »

Pourquoi ne s'être pas présenté lundi pour représenter la commune ? Les avoués cherchaient vainement le phénomène qui s'était fait excuser pour une maladie, qui n'était assurément pas le mal aux cheveux.

Allons Jean, il ne faut plus faire de ces bêtises ; sois assez gentil pour payer les pots que tu as cassés, les enfants seront encore assez riches plus tard.

Ar Maout.

TRAFRIN

Etat-Civil. — Naissances : Valentine Serandour ; René-Joseph Le Goadec ; Joséphine Treussard.

ROSTRENN

Cours du marché. — Prix des 100 kilos : Froment, 22.50 ; Avoine, 19 ; Blé noir, 14.50 ; Seigle, 15 ; Patates, 5 ; Œufs (la douz.), 0.85 ; Beurre (le kilo), 2.30.

KALLAK

Société de crédit agricole. — Une société de crédit agricole a été constituée dans le canton de Callac.

M. Daniel, propriétaire, a été nommé président de cette société ; vice-président, M. Kerhervé ; secrétaire, M. Capitaine, adjoint au maire de Callac.

— *Noyé.* — De dimanche matin 4 février, on a trouvé dans la rivière, en face la tannerie Le Troadec, le corps de Magoariec Pierre, débitant au Koz-Stang, en Callac.

Depuis quelque temps Magoariec ne jouissait pas de toutes ses facultés.

SANT-NIKOLAZ-AR-PELEM

Etat-civil de janvier. — *Naissances :* Germaine-Marie Becmeur ; Germaine-Marie-Eugénie Coatrieux ; Jean-Marie Hervé ; Marie-Françoise-Philomène Riou ; François-Louis Thoraval ; Robert-Jean-Louis-Marie Daniel ; Marie-Joséphine-Louise Coatrieux.

Mariages : André Le Bail et Marie-Louise Gestin ; Jean-Marie Berthelot et Marie-Françoise Conan ; Jules-Pierre-Marie Savéan et Marie-Louise Burlot.

Décès : Anonyme Boloré ; Désirée-Marie Le Lepvrier ; Anastasie Le Coguiec ; Albertine-Eugénie Jouan ; Marie-Anne Hamonic ; Anne-Marie Le Poul ; Marie-Magdeleine Montjaret ; Marie-Julienne Gueltas ; Pierre-Marie Le Treize.

— *Mariage.* — Nous apprenons le mariage prochain de M. Théophile Guillou, commerçant, avec Mlle Anne Marie Le Gall, fille du greffier de la Justice de Paix de Bourbriac.

GUISCRIFF

Etat-civil. — Naissances : Marie Jambou ; Isabelle Huiban ; Jean Cozic ; François Grall ; Marcelle Le Fur ; Marie Le Pichon ; Marie Jégou.

Mariages : François Hellocou et Marie Nicolas ; Joseph Le Boëdec et Anne Sinic ; Thomas Le Saux et Marie Le Boëdec ; Jean Le Goff et Anne Harrinquet ; Nicolas Dorval et Françoise Conan ; Louis Moaligou et Marie Le Sergent.

Décès : Jamet, anonyme.

Kerne-Izel

KASTELLIN

An Ero. — Divar benn kendalc'h Kastellin, eur belek leoniad a zigas d'eomp al lizer-ma :

— « Ar c'hazetennou a zo karget en deiziou-man a veuleudi evit ar Reunion Potred iaouank a zo bet er C'hastellin, breman 'z euz vardro dek devez.

An hini a skriv d'eoc'h al lizer-man a ioa eno ive, hag a zo o vont da lavaret d'eoc'h freaz ha digor, e zantimant. Mar kirit ec'h embannoc'h anezan er *Bobl*.

Ar reunion er C'hastellin ne deo bet nag aozet mad, nag kaset en dro. Perag eta?

Feuilleton du Journal "*AR BOBL*" 11

Kontadennou gwechall-goz-koz

GANT YAN AR FLOC'H

Hag antronoz, p'ema he mab o vont en hent, hi d'ezan :

— Kea, Per, sethu aman gwastel evidout. Pesort tam a pezo ? an hini bihan gant va bennoz, pe an hini braz gant va malloz.

— Feiz, eme Per, an hini braz gant neuz forz petra.

Hag an tam braz a zo roet d'ezan hag hen kuit. E vam a daol e malloz warnezan neuze.

Hag ar paotr kuit, ken seder ha tra. Bale a ra betek an noz. Skuiz eo neuze hag hen d'azea etal eur feunteun.

— Aman, emezan, e vezin brao. Dour am beze da drempa va zam goastel ennan.

Kerkent, sethu eur baourez koz en e gichen.

— Per, emezhi, ro eun tam d'in en hano Doue.

— Nag en hano Doue nag en hano neuz forz petra, tam n'az pezo, grac'h koz. N'am beuz ket re evidon va-unan.

— Mad, eme an hini goz, gwelloc'h e viche bet d'id koulskoude rei da danva d'in.

— Pe mad pe fall am beuz graet, ne ran ket foultra ker.

Kousket a ra Per eno, hag antronoz e sko adarre gant an hent, hag e tigouez en eun tiegez braz.

— Petra glaskez ? eme ar mestr d'ezan.

— Beza mevel ganeoc'h.

— Labourat mad a rez ?

— Mad awalc'h.

— Te 'jomo ganin neuze. Troc'ha rin da benn ouzit avad, ma ne zeu ket da vad ganez ar pez a roin d'id da ober.

Ha koania mad a ra Per goude beza great marc'had gant ar penn-tiegez, hag eur gwele bouk hen deuz goudeze.

Antronoz, ar perc'hen a gas anezan d'ar c'hraou hag a ziskouez d'ezan daouzek gwillou alaouret.

— Ar re-man, emezan, az pezo da ziwall e kerz an deiz. Deuet an abardaez, e tigasi anezo en dro ama. Ma vank unan hepken, e vezi dic'houget.

Hag ar merour d'e labour.

— Gast ! eme Per. Kollet oun ! Diwall ar gwilloued-ma ne c'hellin biken.

Gwir e lavare, ar paour keaz. Ar gwilloued a nichaz ama hag ahont, ha pell zoken. Ha digas anezo d'ar gear na c'hellaz ket Per. Ha dibennet e voe didruez...

Ar bloaz varlerc'h, Paol, an eil mab, a ieaz kuit ivez. Evel e vreur Per, kemer a reaz an tam gwastel braz, hag e vam a daolaz malloz warnan. Evel gant e vreur ivez e tigouezaz gantan : ne roaz tam d'ar baourez ; karget a oa da ziwall ar gwilloued, ne oa ket evito, ha krouget a oa...

— Allo ! Yannik, eme ar vam eur bloaz da c'houde, mall eo d'id mont da c'hounid da vara ivez.

— Hag ez in, mam gez, paz eo red.

— Sethu ama daou dam goastel. Pehini anezo az po : an hini bihan gant va bennoz, pe an hini braz gant va malloz.

— Oh ! mam, roit an hini bihan d'in gant ho pennoz.

— Mad, va mabik keaz, va bennoz a roan d'id, ha pedi a ran an Aotrou Doue d'az peniga ivez.

Ha Yanik en hent. E doug an deiz e kerz, hag e tigouez e tal ar feunteun ma oa chomet e zaou vreur da ziskuiza en e c'hichen. Dizale, sethu ar baourez koz da dostaat.

— Yanik, emezhi, ro eun tam d'in en hano Doue.

— A galoun vad a rannin ganeoc'h, moereb.

Hag a ra e giz ma lavar.

— Da drugarekaat, emezi, ha Doue d'az-peniga. Te a zo o vont da vevel, ket ! Mad, prest e vezi e kenver eun ti braz. Ennan e zi da glask labour. Sethu ama petra a vezo roet d'id da ober : mesa daouzek gwillou. Da zaou vreur a zo bet eno ivez, ha n'o deuz ket gallet ober o labour, ha dic'houget int bet. Te avad, p'eo gwir out bet mad em c'henver, dal aman eur c'houitel d'id. Gantan e c'helli dastum ar gwilloued en e kichen, ha senti a raint ouzit. Arabad d'id rei ar c'houitel da zen a-bed avad, n'euz forz petra 've kinniget d'id evitan, rag n'az pez ken neuze nemet ar maro da c'hedal.

— Bennoz Doue d'eoc'h, mam goz.

Hag hi kuit. Ha Yan, kerkent ha ma c'houlaou an deiz antronoz, warzu an ti braz. Ar mestr a zo war an treujou hag hen da Yanik :

— Petra glaskez ?

— Beza mevel, mar plij ganeoc'h.

— Petra out goest da ober ?

— Trizek vloaz n'oun ken c'hoaz, Aotrou. Diouz va gwella e rin goulskoude.

— Mad e komzez. Greomp marc'had hon daou eta, ha marc'had leal. Ma n'out ket evid ober ar pez a lavarin d'id, e vezi dibennet.

— Ha ma ran anezan ? mestr.

— E vezi paët mad.

Ha war ze Yan a zreb c'houek e goan hag a gousk divorfil. Antronoz, mintin mad, e tigorer ar c'hraou, ha sethu an daouzek gwilhou da nichal er meaz.

— Diouall ar re-ze ec'h euz da ober beteg an abardaez, ha digas anezo en dro d'o c'hlud, eme an tiek.

— Mad, eme Yanik. Ken emberr neuze.

Hag hen gant ar gwilloued. A benn eur pennad, e c'houez en e c'houitel, ha sethu al lapoused endro d'ezan :

— N'il ket re bell ouzin, emezan d'ezo.

Hijal a reont o fenn egiz evit lavarout : « N'aint ket ivez. Bez dizoursi braz. »

Da greisteiz e tigaser e lein d'ezan, hag a chom e hunan gant ar gwilloued beteg abardaez noz. Neuze e lap e c'houitel, e c'houez ennan, hag int a zeu d'e gaout hag a vale dirazan evel eur vanden goaied (goazi).

Mantret eo tud an tiegez ouz e welet o tont gant al lapoused.

— Great mad eo da labour, eme ar mestr.

— Oh ! n'eo ket diez ivez.

Koania a ra Yan neuze, hag ez a da gousket.

— Penaoz hen deuz gret ? eme an ozac'h d'e vreg.

— N'ouzon dare avad, eme hon-ma. Gouzout a renkimp. Ma kasfemp hon merc'h arc'hoaz da welet.

Hag antronoz, ar verc'h da gaout Yanik gant lein.

— Penoz, emezi, e c'hellez mirout outo da vond kuit ?

— Gant ar c'houitel-man. Seil.

Hag e sut, hag ar gwilloued a zo holl en e gichen.

Hag ar verc'h d'ar gear, hag e tispleg kement-se d'he zad ha d'he mam.

— Kaout ar c'houitel a renkin, eme ar vaouez.

Deuet Yan gant ar gwilloued, ar mestr a c'houlen outhan prena ar c'houitel digantan.

— Ne werzin ket anezan, eme Yan.

— Ma ! eme ar vrek ennhi e-hunan, kousto pe gousto, ar c'houitel-se am bo.

Hag antronoz ez a e-hunan da gas e lein da Yan.

— Mont mad a ra ganez, Yanik ? emezi.

— Maz a ker mad ganeoc'h, mestrez ?

— Penaoz e virez ouz ar gwilloued da vond kuit ?

— Gant ar c'houitel ma. Sellit. Me c'houez ennan, ha saktal e teu al lapoused d'am c'haout.

Hag ober a ra kement-se.

— Gwir eo, eme ar vaouez. Evit pegement e roi ar c'houitel d'in ?

— N'ema ket da werza.

— Ugent real a roin d'id evitan.

— Ne roin ket anezan.

— Dek lur ?

— Ne roin ket anezan.

— Hanter kant-lur ?

— Ne roin ket anezan.

Hag hi d'ar gear. Hen a zastum ar gwilloued hag a ia ivez.

Antronoz, sethu ar verc'h adarre o tigas e lein da Yan.

— Va mam he deuz lavaret d'in dont emezi.

— Mad, eme Yan. Chentil tre out em c'henver.

— Ia, ker. Ar c'houitel a roi d'in ?

— Ne roin ket.

— Me 'roio kant lur d'id.

— N'az pezo ket anezan.

— Selaou mad : daou c'hant lur az pezo, hag eun dra bennag ouspenn c'hoaz.

— Petra eo ?

— Konjer da bokat d'in eun heur penn-da-benn.

— Ro d'in ar pez a zo ouspenn da genta neuze.

— Mad. Kemer kement a giri.

Tremenet an heur — berr eo bet kavet, na petra 'ta ? — ær verc'h da Yan :

— Dal daou c'hant lur aze, ha ro ar c'houitel d'in.

— Ne roan ket avad, eme Yan.

Hag ar verc'h d'ar gear, hag e lavar d'he man penaoz he deuz great, ha manket war he zaol.

(*Da heuil.*)

1. Abalamour da gen's, tout ar prezegennou, tout ar pennadou lenn a zo bet great en gallek. Au dra-ze n'eo ket anaout ar Vretouned eo... Ma a zo zur, eno, ne ioa ket an dredereu euz an dud iaouank hag a vije gouest da heuil mad eur brezegen gallek... Koueriaded oant ar c'halz anezo. Ma karfet beza komzet dirazo e brezounek, neuze o pije gwelet tud iaouank o tigeri ho diskouarn hag o lavaret o gir pa vije tro, neuze o defe gallet entent eun dra bennag ha lavaret d'o zud pa dajent d'ar gear petra o doa klevet er C'hastellin.

E-lec'h breman ! Breman etre ma oa an Aotrounez eno o lenn o fennadouskrid, pe o tistaga eur bom bennag e gallek, ar gueriaded a zel'e outo mantret, a strake ho daouarn da heul ar re all hag o doa plijadur zoken awechou pa velent sikan o sevel etre daou Aotrou, mez bezit sur, inaouet awalc'h e tleont beza bet, ar c'halz anezo.

Unan da vihana, eur potr iaouank koulskoude ha n'eo ket sotoc'h eget eun all, a c'houlennaz diouzin-me goureunion ar mintin :

— Ac'hanta, ha breinaik da c'houde lein, divar-benn petra e vezo ar gaoz ?

— Divar asuranz ar chatal.

— Ha ia ! hag e gallek adarre moarvad ! emezan ; setu aze eun enouamant all adarre avad !

D'abardaëz p' edomp o tont d'ar gear me a lavaraz d'ezan :

— Erwan, petra gonti d'az tud ive pa errui er gear ?

— Feiz emezan, nec'het awalc'h e vezin, hag ar re all koulz ha me, ar c'halz anezo o klask gouzout petra o meuz klevet !

Nan, asambleou Bretouned iaouank, Bretouned divar ar meaz dreist-holl, ne dleont beza great nemed e brezounek. Pa deuio kamaraded Marc Sangnier da c'halver eur vech all glaziked, bigoudenned, kernevez ha paganiz iaouank d'en em voda en eul lec'h bennag, e vo red d'ezo komz muia ma c'hellint e brezounek... ma ne c'houzont ket a vrezounek gwaz a ze...

Evidon-me ne dafen ket d'ho reunion.

Ar brezounek a zo eur iez beo buezek, hag e brezounek e c'heller displega ar wirionez var beb tra koulz hag e gallek.

2e Mez gwasoc'h zo... An daou Aotrou karget da ober peb a brezegen, pe da lenn peb a dam skrid, unan divarbenn ar c'hlelc'hiou studi, unan all divarbenn asuranz ar chatal, o deuz lennet d'eomp ho skridou an hanter *re vuhan, hag a rouez katz re izel :* ne c'hellen ket o c'hleved, pe otramant ne ioa ket amzer da baka mad ar pez a lavarent... Penaoz n'en dije ket ar prezidant taolet evez var an dra-ze ? Evid klevet labourou an daou zen dreistholl eo edomp eno !

Awalc'h a humor fall a meuz diskuezet, awalc'h e meuz eta skrivet.

Kaer zo, eur vad bennag en deuz great reunion ar C'hastellin. Pa na veken nemed o rei tro d'an dud iaouank euz a Vreiz-Izel da c'hellet en em gounta hag en em welet...

Mez kement hag ober eun dra e ranker ober gwella ma c'heller, setu aze perag e pedan kement hini a lenno an dra-man, da gredi ne meuz skrivet al lizer-man nemed abalamour ma meuz c'hoant hervez va galloud, da lakat reunionou ar Baotred iaouank da zougen muioc'h a frouez... da zikour anezo da zeski gwelloc'h ha buannoc'h, an doare da ober mad ho "Ero" etouez hor c'henvroiz kristen...

Eur Pagan.

PLEYBEN

Service vicinal. — M. Kerloc'h, agent-voyer cantonal à Pont-Aven, est appelé sur sa demande, à la résidence de Pleyben, en remplacement de M. Pérennez, démissionnaire.

FOUESNANT

Ecrasé par le cylindre à vapeur. — Depuis quelques jours l'on procède à l'aide du cylindre à vapeur, à des empierrements dans le canton de Fouesnant.

L'autre matin un grave accident s'est produit sur la route de la Forêt.

Le cantonnier Goarand, voulant ramasser un papier qu'il avait laissé tomber sur la route, a été renversé et écrasé par la lourde masse.

Il est mort presqu'aussitôt.

Le malheureux laisse une veuve et plusieurs enfants en bas âge.

KORAY

Mariage. — Nous apprenons le prochain mariage de M. François Le Du, fils de notre ami, M. Le Du, commerçant à Coray, avec Mademoiselle Marie Le Bihan. Nous leur adressons nos meilleurs souhaits.

KEMPERLÉ

Don. — Mlle F. de Kerjégu, fille du député, président du Conseil général du Finistère, a adressé au maire de Quimperlé mille francs pour le bureau de bienfaisance, à l'occasion de son prochain mariage.

Leon

MONTROULEZ

Séance Sillonniste. — Dimanche dernier, 4 février, à 4 heures de l'après-midi, a eu lieu au patronage Saint-Melaine une séance récréative organisée par le Sillon.

Michel Even, le sympathique président du Sillon de Bretagne, fit d'abord une conférence très intéressante sur le Sillon. Il expliqua en quelques mots le but du Sillon et son organisation. Il fut très applaudi.

Ensuite les jeunes gens des patronages de Morlaix jouent avec leur talent habituel le drame *Le soir d'un beau jour*, par un sillonniste brestois ; puis une pièce comique. Ces deux pièces sont très goûtées des auditeurs qui ne ménagent pas leurs applaudissements aux jeunes acteurs.

La salle était comble. Nous avons remarqué dans l'assistance des personnes venues de loin assister à cette charmante soirée, entre autres de Brest, Plouénan, Plougoulm, Landivisiau, Berrien et Carhaix. Les cercles d'études de Brest, Plouénan, Plougoulm et Berrien y étaient représentés.

AR ROC'H

Maouez varo. — Dimeurz da noz a zo marvet eur vaouez edo ebarz ar Roc'h abaoue disul diveza, kollet ganthi he skiant o redek an hentchou.

Deuz an abardaez a oa bet kavet en dour, hanter-varo. Raktal eo bet kaset e ti Nikola Peul. E Pont-C'hrist eo bet enteret dimeurz.

Ar vaouez a oa oajet a dri-ugent vloaz.

P. M.

KASTELL-PAOL

Nouveau champ de course. — La Société des courses a désigné une commission de cinq membres : MM. de Kermoysan père, Bozellec, Lozac'h, Y. Sévère et A. Le Morvan pour procéder aux études préliminaires nécessaires en vue de l'établissement d'un nouvel hippodrome.

La commission s'est transportée à Lanvellec (route de Morlaix), et à la plage de l'Ile de Sieck.

— *Le nouveau chemin de fer.* — Les travaux de la voie ferrée de Plouescat à St-Pol sont déjà fort avancés.

Entre Plouescat et Cléder, c'est-à-dire sur un parcours de 6 kilomètres 500, tous les travaux de terrassement sont terminés.

Des tronçons représentant 3 kilomètres 500, sont également prêts entre Saint-Pol et Cléder.

Total : dix kilomètres sur seize.

PLOUGOULM

Périlleuse situation. — Ces jours derniers, M. André, garçon au service de M. Guyader, charretier à Roscoff, se penchait sur un puits pour tirer de l'eau pour ses chevaux.

Au moment de prendre le seau, il bascula en criant.

M. Gontrant Proust, boucher à Roscoff, qui était à côté du garçon charretier, voyant le danger, saisit André par le pied, mais ne pouvant le remonter sur la margelle, il dut le tenir suspendu au-dessus de l'eau pendant plusieurs minutes, jusqu'à l'arrivée de M. Inizan, expéditeur de légumes à Roscoff.

SANT-MARK-BREST

Eur gevrediges nevez meurbet talvoudus. — Hervez m'a lavarer, parisioniz St Mark o deuz gret etrezho eur gevredigez fentuz meurbed. Setu aman an histor. N'ouzon ket avad mar z'eo gwir penn-da-benn, mez dever eun daneveller eo konta holl ar pez a glev. An nozez all eur paotr iaouank o tont euz Brest wardro navheur goude beza bet war ar poënt da goll he vuez ouspenn deg kwech tre hent St Marc hag an Dourig pere a zo goloet a haillevoded a laeron ha muntrerien (eno e ma karter ar Vanden-zu hag abaoue eur pennad-zo eo rouez an dud a c'hall mond er meaz euz ho zi eur weach deuet an noz.) Setu hen digouezet er ru vraz e St Mark, me lavar ru Vraz, ne ket abalamour eo brasoc'h eget ar re all na neubeutoc'h goloet a bri hanvgoanv, med evid a vezo komprenet gwelloc'h va histor. Setu hor paotr iaouank o vond da blanta eun taol penn gand eur vanden merc'hed oa o tont oc'h an nec'h gant ar ru. O diaoul ! eme heman. Al laeron hag ar muntrerien a zo laosket digabestr hed an hent, ar polised mechans a goust re ger evit St Mark. Ha setu pa neuz gallet ar bourc'hiz honest diouall he vuez outho eo red d'ezan dont da dorri he fri enn toull-ma, neuz ket zoken eur c'houlaouen roussin evid sklerijenna ar ru vraz. Peleac'h ez a an holl deveriou ha kontribusionou eo red d'eomp paea muioc'h mui bep bloaz ? Red e vezo d'eomp c'hoaz prena goulou evid sklerigenna keariz gant arc'hant euz hor godel. A ia, ia, eme ar merc'hed p'eo gwir hor beuz an eurvad da gaout eur c'honsail radikal pe n'ouzomp petra, ar re-ze n'ho deuz morse arc'hant awoalac'h da zibri. Lakeomp pep hini d'he zro pemp kwenneg ha ni gavo katz re all c'hoaz d'ober evel deomp, ha pa vezo krog mad ar gevredigez ni breno goulou zoao pe bougi evid sklerijenna kear. Lod all e gredomp a breno leternou evit o lakaat hag hor maër enoruz a vezo da vihana dizoursi war ar poent ze.

Y. G.

Treger

GWENGAMP

Vol à la Basilique. — Des voleurs, sans doute de la même bande qui a déjà dévalisé plusieurs églises et chapelles du département, ont dans la nuit de samedi à dimanche 4 février, fracturé le portail du sanctuaire de Notre-Dame de Bon-Secours.

Là ils ont enlevé le coffre en fer forgé, mesurant un mètre de hauteur sur 0 m. 80 de largeur, lequel destiné à recevoir les offrandes des fidèles, était placé devant l'autel du sanctuaire. Les malandrins ont transporté le tronc sur le Petit-Vally, auprès de l'escalier Saint-Jacques derrière un barrage en planches établi pour le service de la ville, après avoir enlevé les 300 franc que le tronc renfermait et en avoir fait sauter les deux cadenas et la serrure.

PLEUBIAN

Elections. — Dimanche ont eu lieu à Pleubian des élections pour compléter le Conseil municipal.

Ont obtenu : MM. François Potin, républicain, 378 voix ; Guillaume Paranthoën, républicain, 368 voix, élu ; François Briand, républicain, 229 voix ; Querree, notaire, 148 voix.

Il y a un ballottage.

LANNDREGER

Kerguézec giflé. — On se rappelle l'incident Rousselot-Kerguézec ; le premier, pendant sa déposition à l'audience correctionnelle à Paris, jeta son gant à la figure de M. le vicomte de Kerguézec, et l'insulta. Il fut condamné séance tenante à 3 jours de prison. Sorti de cellule, il écrivit au vicomte pour le provoquer en duel. Kerguézec a répondu samedi dans le *Républicain* qu'il n'est pas à la disposition de tous les bretteurs de France et de Navarre, et que d'ailleurs le gant que M. Rousselot lui ayant jeté étant sale, il n'entend pas le relever !!

CONSEIL MÉDICAL

Le Catarrhe-Bronchique se développe après plusieurs bronchites. Il est caractérisé par l'évacuation de liquide incolore, filant, transparent, écumeux en partie, semblable au blanc d'œuf délayé dans l'eau, avec ou sans crachats épais, rarement colorés, expectoration et crises d'étouffement intermittentes, accès soir et matin. Comme pour l'asthme et l'emphysème, un seul remède calme instantanément et guérit progressivement : c'est la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Magenta, à Paris.

LES BRETONS ÉMIGRÉS

PARIS

Veillée bretonne. — Le jeudi 1er février, *Veillée Bretonne* des plus nombreuses et des plus intéressantes au Secrétariat général de "La Bretagne."

MM. Yves de Coniac, Le Dantec, le colonel du Halgouet, le comte de Guébriant ont pris successivement la parole. Le Concert a occupé la seconde partie de la séance. MM. Péloga, Trojelli, Picquet, Diverès, Mme Leclerc, Le Goffic ont charmé leurs auditeurs.

Quatre députés bretons étaient présents : MM. du Halgouet, de L'Estourbeillon, Le Gonidec de Traissan et Lamy.

Les réunions du 1er et du 3me dimanche du mois (de 3 à 6 h.) pour les employés et ouvriers bretons obtiennent un succès de plus en plus grand. Ces réunions ont eu lieu à la maison Saint-Yves, 40 rue du Cherche-Midi, et fournissent aux émigrés l'occasion de se retremper dans l'amour des choses bretonnes. Chansons, danses, comédies font passer agréablement le temps.

Les chansonniers qu'on y entend le plus souvent sont MM. Diverrès, Léon Le Boucher, François Gouriou. Les professeurs de danse sont MM. Guédon, Le Boucher, Toulgoat. Et comme on ne peut pas chanter et danser durant 3 heures, on aime bien aussi lire les journaux mis à la disposition des visiteurs, et parcourir les revues illustrées.

CHRONIQUE AGRICOLE

Rationnement des porcs

Nous donnons ici les rations que le manque de place ne nous avait pas permis de donner dans notre dernier numéro.

Nous recommandons pour les porcs les rations suivantes :

Porcelets de 2 à 3 mois

Lait doux ou caillé. . .	2 litres
Farine d'orge.	1 litre

Courrards de 3 à 5 mois

Eaux grasses.	mémoire
Choux, navets, betteraves	2 kilos
Farine d'orge.	1 livre 1/2
Farine de Coprah . . .	1 livre

Porcs à l'engrais, 1er mois

Choux	2 kilos
Farine d'orge.	3 livres
Farine de Coprah . . .	1 livre
Farine de pois	1 livre

Porcs à l'engrais, 2e mois

Farine d'orge.	4 livres
Farine de coprah . . .	1 livre
Farine de pois ou féveroles	2 livres

Bien entendu, les farines doivent être délayées d'avance dans l'eau tiède ; il convient d'en faire un pâté, si mieux l'on n'aime faire cuire ensemble tous les grains, les faire crever et ajouter ensuite la farine de coprah mélangée de deux fois son volume d'eau froide.

La vie des Arbres

Les chiffres qui suivent, relatifs à la longévité des arbres, peuvent avoir leur utilité :

Le bouleau vit de 50 à 90 ans ;
Le charme, jusqu'à 150 ans ;
Le châtaignier, au-delà de 3 siècles ;
Le chêne, 3 à 4 siècles et au-delà ;
L'érable sycomore, de 150 à 200 ans ;
Le hêtre, 300 ans ;
Le mélèze, 200 à 250 ans ;
Le tremble, 50 à 60 ans ;
Le pin sylvestre, 200 ans ;
L'acacia ou robinier, 100 ans ;
Le sapin, 300 ans ;
Le saule, 50 à 60 ans ;
Le sorbier 200 ans ;
Le tilleul, 500 ans.

Il est bien entendu que ces chiffres s'appliquent aux arbres qui se trouvent dans des terrains qui leur conviennent et dans les climats favorables.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE

L'ANNUAIRE OFFICIEL d'Ille-et-Vilaine (Edition Fr. Simon), mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900 ; le plus complet, le mieux renseigné, près de 1500 pages de renseignements. — Contient un beau plan de Rennes ; les portraits de S. E. Mgr le Cardinal-Archevêque de Rennes ; de M. le Général Borgnis-Desbordes, Commandant le 10e Corps d'Armée ; de M. Maulion, Premier Président de la Cour d'Appel ; de M. Rault, Préfet d'Ille-et-Vilaine ; de M. Pinault, Sénateur, Maire de Rennes ; de M. Roullet, Procureur Général ; de Mgr Bourdon, Camérier du Pape ; de M. Decombe, Directeur du Musée Archéologique, et des Sénateurs et Députés d'Ille-et-Vilaine. — Histoires et légendes locales ; éphémérides Rennaises depuis 509 jusqu'à nos jours ; répartition des troupes de l'armée française, etc., etc. — En vente à l'Imprimerie Fr. Simon, 6 et 8, rue des Carmes, Rennes. — Prix : 4 fr. ; franco : 4 fr. 85.

ARMOR

Epopée bretonne en 10 tableaux, poème, musique et dessins de *Jacques Pohier*.

Traduction bretonne du barde *Taldir*.

Nous attirons à nouveau l'attention de nos lecteurs sur cet ouvrage dont nous avons déjà parlé précédemment. Il est superflu de rappeler les mérites d'une œuvre qui réunira, comme dans un faisceau, toutes les pages glorieuses de notre ancienne Bretagne, mises en musique, et ornées d'illustrations très originales, sans parler de la brillante traduction du barde Taldir et qui permettra aussi la diffusion de cet ouvrage dans tout notre pays. Il faut bien dire aussi que toute la presse régionale a fait le plus chaleureux accueil à cette entreprise et nous sommes heureux, pour notre part de joindre tous nos encouragements. D'ailleurs nous savons d'ores et déjà que les souscriptions affluent de toute la Bretagne et même de l'étranger, notamment de l'Angleterre dont une partie est restée si attachée à nos traditions bretonnes. D'un autre côté, comme nous l'annonçions encore, l'édition de cet album sera faite à un tirage plutôt limité et c'est une raison de plus pour engager nos lecteurs à envoyer au plutôt leur adhésion.

En souscription à la librairie bretonne chez M. Le Dault, 6 rue du Val-de-grâce Paris. Nous nous chargerons volontiers de transmettre les adhésions qui seraient envoyées à notre direction.

En Souscription : **4 fr. 50**
A partir de la mise en vente : **5 fr.**

Penze an Hilda

Sethu ama labour priziet Moysan :

Euz an darvoudou dre ar bed,
Unan en deuz hor glac'haret :
Hor breudeur, e-kreiz ar mor braz,
Kalz ané zo beuzet, siouaz !

Var dro c'houec'h-ugent den a oa,
Embarket e bourz an "Hilda" ;
Ien ha tenvel e oa an noz,
Pa oant o tond euz a Vro-Saoz.

Erruet kichenn Sant-Malo,
Joaüs oant o tostat d'ho bro :
Var eur roc'h ez int bet taolet,
Gant an avel 'oa dirollet.

Kerkent e-kreiz an tempest foll,
Var ar mor braz a oa diroll,
Klevent eun drouz a ioa spontus :
Emaint kreiz ar mor islounkus !

Ah ! pebez spont, o, va zud kez !
O veza dre eur seurt nosvez,
Var eur vag a oa frigaset,
Var ar garrek leac'h oa taolet.

Raktal, lod, gant ar mor skubet,
Lod all, var ar gwerniou pignet,
A gwez a hini da hini :
Ne chom nemed eun daou pe dri...

Skornet e oant ouz ar gwerniou,
Tre a vuez hag ar maro,
Pa zeuaz eur vag estranjour,
Dre vonheur, evit o zikour.

Kriz vize ar galon na ouelche,
E bord ar mor, neb a viche
O weled korfou tud veuzet,
Var an aod gant ar mor taolet.

Pebez kalonad d'ho zud kar,
Dond d'ho anaout var an douar ;
Tevel a ran, ha ! Kristenien,
Rag trist eo d'an neb er c'homprenn.

Kleier Kastell, kleier Rosko
Hag ar c'hleier all tro var dro,
Oll, siouaz ! int bet diverglet,
O soni glaz, d'an dud veuzet.

Doue konzolit an dud beo,
Roit repoz d'ar re varo,
Diouallit ac'hanomp bepred
Euz an darvoudou dre ar bed.

L. Moysan.

Tribune du Travail gratuite

DEMANDE

Jeune homme de 27 ans, exerçant profession, pourvu de bonne instruction, robuste de santé, demande place de garde-chasse ou garde-particulier en Bretagne.

Renseignements à nos bureaux.

AGENTS demandés pour vendre à la campagne des produits vétérinaires indispensables aux cultivateurs et éleveurs ; 15 fr. p. jour à gagner toute l'année. Inutile d'écrire sans bonnes références. S'adresser à MM. Chauveau-Dixneuf et fils à la Séguinière, près Cholet (Maine-et-Loire).

Petite Correspondance

Un groupe de Carhaisiens, Paris. — Merci de vos bons avis, tâcherons en faire notre profit à l'avenir.

— *Gourlet, Moëlan.* — Ho kwerziou brezonek a dalvez ar re wella.

BULLETIN FINANCIER

La note allemande concernant la question de la police au Maroc, indiquant le refus de l'Allemagne de reconnaître à la France des droits exclusifs, a eu pour effet de faire fléchir les cours au début de la séance. Notre marché n'a pas tardé cependant à se ressaisir et la clôture s'est effectuée aux environs des cours de la séance précédente.

Notre 3 0/0 cote 99.32 et 99.37, l'Extérieure 93.07, le Turc 93.65. Les Russes sont assez stables.

Les tendances sont assez fermes au groupe établissements de crédit. Le Comptoir s'inscrit à 648 et 649 ; le Lyonnais à 1121.

Parmi les valeurs industrielles, plus discutées, citons le Suez à 4365, les Omnibus à 780 plus faibles ; le Thomson 740, Gaz 500.

Le Rio est un peu mieux à 1654 ; la Briansk et la Sosnowice sans changements notables à 444 et 1332 respectivement.

En banque l'Electrique Lille-Roubaix reste ferme à 312. Valeurs sud-africaines stables. La Chambre de commerce de Johanesburg a voté un projet de résolution approuvant la décision du gouvernement anglais de laisser au pouvoir législatif du Transwal le soin de régler la question de la main-d'œuvre chinoise et exprimant le désir que ce pouvoir législatif soit établi le plus tôt possible.

Teir Gwerz Santel

Les trois chants : *Bro goz ma zadou* ; *Sao Breiz-Izel* ; *Dalc'h sonj* ; avec paroles et musique, ornées de gravures appropriées au texte.

Prix : **Un sou**, la feuille.
Trois francs le cent, port en sus.

Edition de propagande.

Var ar Marc'hallac'h

Ar c'houriou en seiz kear-benn

		Keraez	Montroulez	Lesneven	Gwengamp	Kemperlé	Gourin	Kastellin
Gwiniz.	ar 100 kilo	21.	22.50	22.25	23.	22.50	21.50	22.
Segal-winiz.	—	10	—	—	—	—	17.50	15.
Segal.	—	13.50	14.	14.25	14.50	14.50	15.50	14.50
Gwiniz-du,	—	14.	14.50	17.50	16.	14.50	15.50	14.50
Kerc'h,	—	19.	19.	18.50	20.	19.	18.	19.
Heiz.	—	11.	15.75	14.50	15.	15.	13.	14.
Brenn.	—	15.	14.50	—	—	14.	13.75	13.50
Avalou-douar.	—	7.	7.	8.	6.	6.	5.50	7.
Foenn,	ar 500 kilo	60.	40.	—	40.	45.	48.	45.
Plouz.	—	22.	23.	—	20.	21.	18.	20
Amann dous,	ar c'hilo	2.35	2.40	2.20	2.80	2.35	2.50	2.40
Viou,	an dous.	1.05	1.35	1.40	1.20	1.20	1.15	1.20
Gedon,	ar pez	—	4.	—	—	[illegible]	—	4.
Glujeri,	—	—	1.25	—	—	1.50	—	1.25
Saout,	ar c'hilo	—	0.60	0.60	—	0.50	0.60	0.60
Ohen	—	—	0.70	0.70	—	0.60	0.65	0.65
Leueu.	—	—	0.80	0.80	—	0.70	0.80	0.80
Denved.	—	—	0.90	0.90	—	0.75	0.90	0.85
Moc'h.	—	—	—	0.75	—	0.85	0.90	0.90
Ier.	ar re	—	4.	—	—	2.75, 3.50	3.50	4
Jistr.	ar varriken	60.	45.	—	—	50.	55.	55.

Marché de Paris (la Villette) du 8 Fév.

ESPÈCES	QUANTITÉS amenées	QUANTITÉS vendues	Prix du kilogramme Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs...	1 905	1 812	82	66	50
Vaches..	586	529	80	63	45
Taureaux	184	175	68	58	45
Veaux...	1 559	1 401	1 32	1 10	85
Moutons	14 423	14 000	1 03	78	60
Porcs....	5 608	5 608	1 06	1 ..	1 95

Bœufs, vaches, taureaux : vente mauvaise.
Veaux : vente calme.
Moutons : vente bonne.
Porcs : vente très bonne.

CÉRÉALES (Bourse de Commerce)

LES 100 KILOS	AVOINES	SEIGLES	FROMENTS	FARINES
Courant......	19 30	15 75	24 10	30 15
Prochain.....	19 35	16 ..	23 90	30 45
Mars-Avril..	19 35	16 ..	23 95	30 55
Tendance...	calme	calme	calme	calme

DERNIÈRE HEURE

Les Inventaires d'Eglises

A VANNES

Le tribunal correctionnel a jugé les manifestants de Questembert et les a condamnés : M. Pabois, adjoint au maire, à dix jours de prison ; Mme Oligot, à quatre jours de prison pour coups à un gendarme.

Bulletin des Ventes et Locations

A LOUER

Pour le 1er Mars 1906

Une MAISON, à Carhaix, rue des Augustins, actuellement occupée par M. Joseph Le Bars, chapelier.

S'adresser à Me GUIVARC'H, notaire à Carhaix.

A LOUER *à Carhaix, Rue Haute.* Jouissance au 1er Mars prochain. **Maison, Crèche, Cour, Puits, Jardin, Vergers.**

S'adresser à Me Marseillier, huissier.

Etude de Me NEUDER, notaire à Locarn (Côtes-du-Nord)

VENTE publique volontaire, *Le Dimanche 4 Mars 1906*, à 1 heure, en l'Etude et par le Ministère de Me NEUDER, en 4 lots, d'Immeubles, *à Kervouache*, en *Maël-Carhaix*.

Premier lot. — Une maison sous ardoises, un hangar sur poteaux, en appentis au pignon de la maison, une aire à battre, portion de Liors al Leur ; Parcal leur Guer, labour ; Liors ar C'hoc, Toul an Itron, pré ; Coat Menez trent, taillis ; Coat Roz ar Poun-Teun, taillis.

Deuxième lot. — Coat ar roz hir, taillis ; Roz ar Garrek, labour ; Prat ar C'holer, pré.

Troisième Lot. — An Ervest hir, labour ; Parc Menez Bihan, labour ; Parc Menez Creiz, labour ; Parc Creiz Tosta, labour ; Parc Creiz Bihan, labour.

Quatrième lot. — Prat Magoroux, pré ; Roz Magoroux, lande ; Menez Kervouache, lande.

Après adjudication partielles, tous les lots seront réunis et remis en vente en un seul lot.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me NEUDER.

VENTE publique et volontaire, *le dimanche 4 mars*, à 2 heures, en l'Etude et par le Ministère de Me NEUDER, aux dépendances de *Pont-Mine*, en *Locarn*.

Deux pièces de terre dites *Ar Bruigiou*, contenant ensemble 3 hectares environ.

Etude de Me LANCIEN, notaire à Carhaix

VENTE par adjudication publique et volontaire, le *Dimanche 25 Février 1906*, 1 heure après-midi, en l'étude et par le ministère de Me LANCIEN, notaire à Carhaix.

En la commune de **PAULE**, canton de **Maël-Carhaix**

Premier lot. — Aux dépendances du bourg de **Paule**, *une prairie* de 30 ares, affermée 60 fr. l'an. *Mise à prix : 1000 fr.*

Deuxième lot. — Au village de **Saint-Anaon** et dépendances, *un petit corps de ferme*, comprenant : maison, crèche, cour, courtil et terres de diverses natures, d'une contenance de 2 hectares environ.

Le tout loué à Jean Le Guern, 140 l'an, par bail expirant le 29 septembre 1906.

Mise à prix . . . . 3000 fr.

On pourra traiter de gré à gré.

S'adresser : pour visiter, aux fermiers et pour tous renseignements et traiter à Me LANCIEN.

Etudes de Me POSTOLLEC, Notaire à Gourin, et de Me LANCIEN, Notaire à Carhaix.

ADJUDICATION volontaire, *le Dimanche 4 Mars 1906*, 3 heures après-midi, En l'Etude et par le Ministère de Me LANCIEN, Notaire à Carhaix.

D'UN CORPS DE FERME, au Village de *Rosperre* en la commune de **Cléden-Poher.**

Comprenant sous bâtiments et terres diversos, 8 hectares 42 ares.

Ce corps de ferme est exploité par la Veuve Gautier, moyennant 300 francs l'an, bail, Me LANCIEN, finissant le 29 Septembre 1908.

Mise à prix : 6,000 francs.

On pourra traiter de gré à gré avant l'adjudication.

S'adresser pour visiter les biens à la Veuve Gautier, fermière, et pour renseignements à Mes POSTOLLEC et LANCIEN, chargés de la vente.

Etude de Me JAFFRENNOU, Notaire à Carnoet (Côtes-du-Nord)

VENTE, par Adjudication Publique et Volontaire, en l'Etude et par le Ministère de Me JAFFRENNOU, Notaire à Carnoët, *le Dimanche 18 Mars 1906*, à une heure de l'après midi.

D'UN CORPS DE FERME, situé à *Kermorvan*, en Plévin, *canton de Maël-Carhaix*, comprenant Bâtiments, Cour, Puits, Courtils, Terres labourables, Prés et Landes, exploités par Jean-Marie Guibot suivant bail Me JAFFRENNOU, Notaire, de 3, 6 ou 9 ans, pour 400 francs l'an

Mise à prix : 8,000 francs.

Pour visiter les biens, s'adresser au Fermier, et pour tous renseignements, à Me JAFFRENNOU, Notaire.

Etudes de Me LE BOUAR, Notaire à Gourin et de Me DURAND, Notaire à Quimper

VENTE par adjudication volontaire, en l'étude et par le Ministère de Me LE BOUAR, le *Samedi 10 Mars 1906*, à 2 h.

Une Métairie, située au *Quinquis*, en **Langonnet,** occupée par les époux Laffré, facile à exploiter, bien boisée, d'une contenance de 17 hectares environ, et d'un revenu de 630 francs, impôts en sus.

Mise à prix . . . . 15,000 fr.

Etude de Me LE BOUAR, Notaire à Gourin

VENTE par adjudication volontaire, le *Samedi 10 Mars 1906*, à une heure, en l'étude et par le ministère de Me LE BOUAR, d'une **Propriété rurale,** située au *Quinquis*, commune de **Langonnet,** occupée par les époux Cargueray, propriété bien boisée, facile d'exploitation d'une contenance de 17 hectares, d'un revenu de 630 francs.

Mise à prix . . . . 15,000 fr.

A VENDRE, par adjudication volontaire, En l'Etude de Me LE BOUAR, Notaire, *Le Samedi 17 Mars, à une heure.* En un Lot.

90 HÊTRES et 26 BOULEAUX situés sur la ferme de *Kerlaouen*, en **Roudouallec.**

Mise à prix : 800 francs.

Pour visiter les arbres, s'adresser aux fermiers Le Bec et Le Cloc'h

Coupon spécial délivré par "Ar Bobl"
DONNANT DROIT A UN

Splendide Agrandissement
FINI AU CRAYON
pour 3 francs
(Valeur 15 francs).

Adresser les photographies à M. Maurice **Nicolas**, *artiste-dessinateur, Notre-Dame, à Morlaix.*

M. Nicolas est Membre de l'Union Régionaliste Bretonne et de Iaouankiz Breiz.

Le port et l'emballage sont à la charge du client.

L'encadrement est facultatif.

IMPRIMERIE
Le Goazion - Jaffrennou
CARHAIX (Finistère)

Impressions en tous genres en noir et couleur

Imprimés pour Mairies et Officiers Ministériels

Entêtes de Lettres, Enveloppes, Etiquettes
Carnets à Souche, Cartes de Visite, etc

Lizeron Euread ha Lizerou Dedalen evid an [illegible] — Priz izel ; labour great brao ha buan. — Bandennou var ar marc'had.

Lettres de Faire-Part modernes et Lettres grand deuil

Carhaix, imp. Le Goazion-Jaffrennou

Le Gérant : Etienne Jaffo

Si VOUS VOULEZ ÊTRE BIEN SERVIS pour vos graines de légumes fourragères ou potagères, adressez-vous en toute confiance à

Guernalec
JARDINIER
Rue de la Gare. — CARHAIX
qui ne vend que les meilleures espèces volumineuses et productives.

A VENDRE
Belle Salle à Manger
en noyer ciré
A CARHAIX
S'adresser au Bureau du Journal.

Henri BAVARD
DENTISTE
2, Place Thiers, à MORLAIX
Visible tous les jours non fériés de 9 à 5 heures.
Le Lundi à Lannion.

ART BRETON
Dessins-Exécutions
ELY-MONBET
Château de CAUREL
(par MUR-DE-BRET. C.du-N.)

Machines à Tricoter
De tous Systèmes
APPRENTISSAGE GRATUIT
Facilité de Paiement
Mme CORBEL
6, Rue Longue de Bourrette, 6
MORLAIX
(Voir les Modèles au Magasin)

Grand Hôtel de la Tour d'Auvergne
CARHAIX
J. ADAM, Propriétaire
Correspondance du *Touring-Club Anglais* et du *Touring-Club de France.*
Table d'Hôte à toute heure
Garage pour vélos ; Fosses pour automobiles ; Omnibus à tous les trains ; Voitures de louage.
Brezonek a gomzer
ENGLISH SPOKEN
A very confortable Hotel for travellers
Moderate fares

Faïenceries Artistiques
LEMOINE-DÉBORDÈS
SUCCESSEUR
24, Rue du Parc
QUIMPER
Faïences, Porcelaines, Verres et Cristaux. — Jouets d'étrennes et articles de Noël. — Fleurs artificielles de toutes sortes, — Lampes et Suspensions et articles de fantaisie.

Le Meilleur FIL, LIN extra
MARQUE : « AU 1er GRENADIER DE FRANCE »
25 60 mètres
Garantis
GRAND TEINT
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
Le réclamer
dans toutes les bonnes mercéries

Demandez "UN KINA St-YVES"
Bien se méfier des contrefacteurs
Un bon conseil ! Prendre avant les repas un verre de **"Kina St-Yves"**.
M. Ch. BARRILLON, négociant à Cette est le seul propriétaire de la marque *"Kina St-Yves"*.
Seul dépositaire pour la Région
Louis COÏC
Marchand de Vins à CARHAIX

EXPERTISES
pour Partages et Ventes
ASSURANCES
CONTRE L'INCENDIE, LES ACCIDENTS ET SUR LA VIE
Représentation des meilleures Maisons de Vins et Spiritueux
" FINE REDEMPTOR "
MACHINES AGRICOLES MARÉCHAL
François HERVÉ
Propriétaire-Cultivateur
LA CHAPELLE-NEUVE par Plougonver
(Côtes-du-Nord)

VARICES
Pour avoir un bas souple, solide, bon marché, vous allant bien, écrivez à **M. CUMUNAL**, *240 rue de Vaugirard, Paris*, qui vous enverra ses derniers prix et la façon de prendre les mesures. — (Discrétion assurée.)

KOMPAGNUNEZ ASURANSOU
"AN HEOL"
(Le Soleil)
TAN-GWALL, BUEZ, DARVOUDOU
Kannad : SAMUEL PALIERN, marc'hadour gwin ha gwin-ardant, en **Gourin,** ha Rener Kenta evid kantoniou *Keraez, Maël-Keraez, Rostrenn, Kallak, Huelgoat ha Kastellneves.*
Goulenn a rer Ajanted vad.

Religieuse donne secret pour guérir enfants urinant au lit. Écrire : Mme Burot, Chantenay (Loire-Infre).

ERWAN HERNOT
Kizeller Kalvariou
KROAZIOU HA MEIN-BEZ
War ar Men-Benerez
Ha war ar Marbr ;
Bet Medalennet
SEIZ GWECH WARNUG NT ;
RU LANNDREGER
LANNHUON
Kalvar Lanndreger ha Kalvar ar Vretoned en Lourd a zo deul er-meaz deuz Ti HERNOT.

Le Champagne "LA MOUETTE"
Ch. VOGÈLE
Propriétaire
MAREUIL-SUR-AY (Champagne)
Le Champagne " La Mouette " se recommande par sa *finesse* et sa *qualité.*
Se trouve chez MM. les Négociants en vins et spiritueux.

GRAND CHOIX D'ARMES
COUTELLERIE
Nouvelles MACHINES à COUDRE
AMRICAINES
DÉPOSITAIRE DES MARQUES
HOWE GRITZNER
GARANTIE SÉRIEUSE
Vente à terme - Réparations
MARIE Aîné
Place Emile-Souvestre et 1, Rue Pont-Notre-Dame
MORLAIX (Finistère)

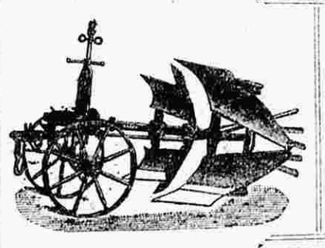
Bretoned !
Pa iefet da **Roazon,** diskennet da eva eur bannac'h ha da zibri eun tam boued en hostaleri
Prosper ROBERT
CAFÉ BRETON
55, Avenue de la Gare, RENNES
Eno welfet skrivet uz d'an ti en brezoneg :
AMAN A ZO CHISTR HA KAFE MAD

DEMANDEZ PARTOUT
Le Quinquina St-Denis
Le meilleur des apéritifs toniques à base de vins vieux de Grenache
Plusieurs médailles d'or et d'argent
DENIS AUFFRET
FABRICANT
Vins, Spiritueux et Sirops en Gros
à PLEYBEN (FINISTÈRE)

BREIZAD ?
Pa 'zi da BARIZ :
PELEC'H E TISKENNI ?
A DRA ZUR
en ti eur Breizad all !
Ma kerez dibri mad, hag ar gwella marc'had deuz tout Pariz, kerz da
Restaurant Frederik GODEN
(deuz Keraez)
AU LION D'OR, 38, Rue Oberkampf
ekichen plasen ar Republik
Brezonek a gomzer. — English spoken

VINS
« La meilleure garantie pour vivre vieux c'est de Boire du **Vin Vieux.** »
Ainsi pariait Rabelais.
Une table sans Bon Vin est un Foyer sans Feu.
MÉFIEZ-VOUS
DES VINS TRUQUÉS & COUPÉS !
Et pour être bien servis
Adressez-vous directement aux Propriétaires de Vignobles.
Monsieur **Ademar de MONTEIL** à Saint-Etienne-du-Lisse
Castillon (Gironde)
Vous adressera franco en votre gare une barrique d'excellent **Vin blanc** de ses propriétés de *Malheconlon* près Sainte-Foix,
pour **90 francs.**
et une barrique de **Vin rouge,** *Saint-Emilion Supérieur,*
pour **130 francs.**
FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR
Garanties sérieuses, Clientèle de confiance en Bretagne.

Construction Agricole de Landerneau
E. BELBÉOC'H Ingénieur-Constructeur



— 200 Médailles — **GRAND PRIX** *Exposition Internationale*

BRABANTS
PERFECTIONNÉS BREVETÉS.
Herses Canadiennes
et à Hérisson
EXTIRPATEURS A DENTS FIXES
ET A DENTS FLEXIBLES
Houes et Semoirs extensibles
BROYEURS — HACHE-PAILLE
Toutes mes **Charrues ÉMIETTEUSES** *ont le corps en acier trempé, et les versoirs à écartement variable : la glissière en acier plat. Comme travail elles sont absolument supérieures à toutes les charrues connues.* (Demander les références.)—*Représentant à Carhaix :* **Louis LE BESCOND.**
HORS CONCOURS : Exposition Nationale de Pontivy (2 Novembre 1905)

Pour vos machines agricoles :
CHARRUES, HERSES, SCARIFICATEURS, etc., *CANDELIER ;*
FAUCHEUSES, MOISSONNEUSES et MOISSONNEUSES-LIEUSES *MILWAUKEE ;*
ECREMEUSES et BARATTES, système Mélotte, "GARIN" ;
MOTO-ELECTRO-BATTEUSE de MM. **CORRE et PENANHOAT ;**
Adressez-vous à :
M. AUGUSTE LE ROC'H
Agriculteur à CARNOET (Côtes-du-Nord)
Représentant des meilleures marques
Sert en toute confiance ; visite à domicile

Maison Fondée en 1837

Seul représentant, MORLAIX

Albert HEURTAULT
ENTREPRENEUR de PLOMBERIE et COUVERTURES
Electricité dans toutes ses applications en général
Appareil élévateur d'eau pour puits profonds jusqu'à 100 mètres et plus. — Indispensable pour puits communaux. Fermes, etc. — Suppression des pompes et des puits ouverts ; par ce système, plus d'accidents, eau toujours saine et propre, l'eau n'étant jamais mélangée. Aucun entretien ni réparation.
Prix de l'appareil : depuis 150 fr. à 228 fr. et plus
APPAREILS MARCHANT AU MOTEUR
S'adresser à M. A. HEURTAULT, 11 rue de Brest Seul Représentant (près la Poste) MORLAIX
qui se met à votre disposition pour tous renseignements
RÉFÉRENCES SÉRIEUSES

KAVET EO BET

ar gwella moïen, an hini ar muia pratik, hag ar marc'had mata, evid parea d'ar

Paz, Anouedadur,
Klenvejou ar Skevent,
Pistigou, Berr-Alan

Awalc'h eo kemer eur banne
SIROP CELTIQUE
pehini a zousa en eur ober eun devez d'ar gwasa krogajou paz.

Mammou a famill, pere, glac'haret, a zo en dizesper dre ma n'ellet ket gwellaat d'unan euz ho tud, kemerit kalon !
Redit da di an Apotiker, ha goulennit eur vuredad
SIROP CELTIQUE
Hennez a bareo zur ar c'hlanvour.

Ar Vuredad : 1 Skoed
En ti MOREUL, apotiker, LANNDERNE (Penn-ar-Bed)

GRAND HOTEL DE BRETAGNE
le plus rapproché de la gare
10, rue Victor Massé — LORIENT
TENU PAR
Mme LE CONTE-BOZELLEC
Garages. — Confort moderne. — Téléphone : 65. — Bains. — Chambres noires. — Omnibus à tous les trains.

Comptoir Agricole de Bretagne
Ch. MARÉCHAL
O. M. A.
Ingénieur Agronome, Professeur départemental d'Agriculture
Ex-Directeur de l'Ecole de Laiterie des Côtes-du-Nord
21, Boulevard National à St-BRIEUC
Moteurs JAPY
Ecrémeuses LANZ
Charrues RUD-SACK
Herses et Extirpateurs PUZENAT
et., etc.
Toutes ventes à l'essai et machines garanties sur facture contre tout vice de construction et de bon fonctionnement.
Magasin le plus important de la région

LA BRETAGNE AGRICOLE
JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE
Organe des intérêts agricoles de la Bretagne
Abonnements : 2 fr. par an
Annonces, ventes et échanges.
Renseignement et consultations vétérinaires, juridiques et autres gratuits aux abonnés.
Spécimen franco sur demande
Bureaux, 21, Boulevard National
SAINT-BRIEUC
Représentants du Comptoir à Carhaix :
Mme Vve GUILLOU et FILS, sur le Château.
Forge et Charronnage

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.
Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.
La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de guérir l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.
La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.
L'Institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT
N° 471
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres.
Lettres à affranchir à 0.25.

COZA INSTITUTE
(Dépt. 471.)
62, Chancery Lane, Londres (Angleterre.)

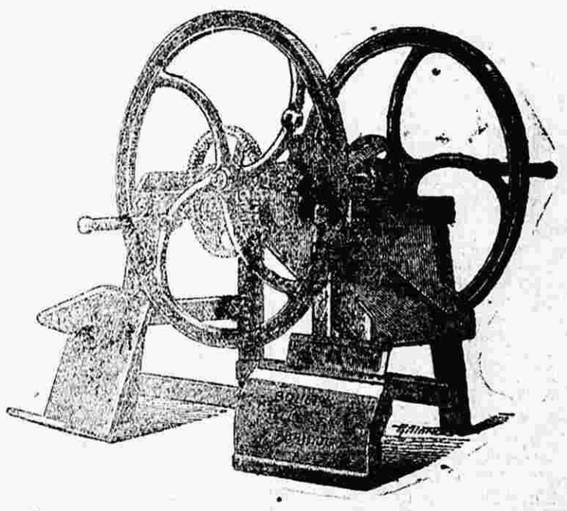
Pianos -- Musique -- Instruments
A. DAVID
16, rue du Parc, **QUIMPER**
GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS DE TOUTES SORTES
Pianos de tous facteurs
Voir en magasin, les modèles, cordes obliques, cordes croisées, Style Moderne, Louis XV, noyer ou noir.
Modèles avantageux. Grande remise.
Pianos depuis 550 fr. complet cadre fer, doubles flambeaux.
Albums piano et chant depuis 1 fr.

J. QUÉRÉ
CHIRURGIEN-DENTISTE
De la Faculté de Médecine de Paris
De 9 heures a 5 heures tous les jours
15, Place Thiers, MORLAIX
ALL. — An Aotrou Quéré a warant parea d'eoc'h ar boan dent, n'euz ket a forz pegeit zo a zouffrac'h deuz outan.

Magasins d'Habillements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
AU PHARE -- MORLAIX
MAISON DE CONFIANCE
Vendant à prix fixe et le meilleur marché
GRANDE MISE EN VENTE DES ARTICLES D'HIVER
Vêtements Complets
Pardessus
Pélerines
Vestons
Pantalons
Vêtements Imperméables
Peaux de Biques
Vestons et Pantalons Cuir
Couvertures de Voyage
CHEMISERIE, CHAUSSURES et CHAPELLERIE
GRANDE CHEMISERIE PARISIENNE
Place Thiers, MORLAIX
GRANDE MISE EN VENTE
des Fourrures et des Confections pour Dames et Enfants
HAUTE NOUVEAUTÉ
Rayon spécial de Ganterie, Bonneterie, Lingerie

Supériorité des Eaux-de-Vie
Ancienne Maison E. ESSEUL, fils
DU PENHOAT et BERNARD
PAIMBŒUF (Loire-Inférieure)
Cette Maison se recommande à la confiance, par les nombreuses récompenses obtenues dans les Concours où elle a exposé les *Eaux-de-vie supérieures,* type *Cognac* de sa distillation spéciale. Malgré leur prix très modéré, leur qualité incontestable place, en effet, ces Eaux-de-vie supérieures au rang des types Cognacs et Armagnacs d'un prix beaucoup plus élevé.
Expédition franco gare acheteur par fûts de 30 litres au minimum.
Demander prix et échantillons.

Fonderie et Ateliers BOULLÉ
Boulevard National, SAINT-BRIEUC
VALLÉE FRÈRES, INGÉNIEUR E. C. P. Sucrs



Nouveau broyeur d'ajoncs à 2 coupes
Modèle 1905, b. s. g. d. g.
Catalogue franco sur demande

Pour légalisation des signatures ci-contre

En Mairie de Carhaix, le 190